

*Université Abderrahmane mira Bejaia*

*Faculté des sciences humaines et sociales*

*Département des STAPS*

## **Mémoire de fin du cycle**

*En vue de l'obtention du diplôme MASTER en sciences et techniques des  
Activités physiques et sportives*

*Filière : Activité physique et sportive éducative*

*Spécialité : Activité physique et sportive scolaire*

### **Thème**

*L'influence de l'enseignant sur la motivation et la  
performance des élèves lycéens lors d'une séance d'EPS*

**Présenté par**

*Fawzi HADDOUR*

*Houssam HAROUN*

**Sous la direction :**

*madame ABBES*

Année universitaire 2016-2017

## Sommaire

### Introduction.

### Chapitre I : l'enseignement en EPS.

1-Définition de l'EPS.....	7
2- Définition de l'enseignant en générale.....	7
3- Définition de l'enseignant d'EPS .....	8
4- Les différentes théories de l'apprentissage.....	9
4.1- Le behaviorisme .....	10
4.2- Le cognitivisme .....	10
4.3- Le constructivisme .....	11
4.4- Le socioconstructivisme .....	11
5-Définition de la méthode d'enseignement .....	12
5.1-La méthode globale .....	12
5.2-La méthode Analytique.....	12
5.3-La méthode mixte .....	13
6-Modèles et styles d'enseignements.....	14
6.1-Fondements des modèles d'enseignement.....	14
6.2-Typologie de modèle .....	15
6.3-Famille du développement personnel .....	15
6.4-Famille des interactions sociales.....	15
6.5-Famille du traitement de l'information.....	16

<b>6.6 - Famille de la modification du comportement .....</b>	<b>16</b>
<b>7-Description des styles d'enseignement de Mosston et Ashworth (2002).....</b>	<b>17</b>
<b>7.1-Directif .....</b>	<b>17</b>
<b>7.2- Auto progressif.....</b>	<b>17</b>
<b>7.3- Réciproque .....</b>	<b>17</b>
<b>7.4- Auto évaluatif.....</b>	<b>18</b>
<b>7.5- Intégration .....</b>	<b>18</b>
<b>7.6- Découverte guidée .....</b>	<b>18</b>
<b>7.7- Découverte convergente.....</b>	<b>18</b>
<b>7.8- Production divergente.....</b>	<b>18</b>
<b>7.9- Programme individuel .....</b>	<b>19</b>
<b>7.10- Personne-ressource.....</b>	<b>19</b>
<b>7.11- Autodidacte.....</b>	<b>19</b>
 <b>Chapitre II : la motivation des élèves</b>	
<b>1-Définitions de la motivation.....</b>	<b>21</b>
<b>2-Les types de motivation .....</b>	<b>21</b>
<b>2.1- La motivation intrinsèque.....</b>	<b>21</b>
<b>2.2- Les facteurs déterminent de la motivation intrinsèque.....</b>	<b>21</b>
<b>2.3-La motivation extrinsèque.....</b>	<b>22</b>
<b>2.4- Les facteurs déterminants de la motivation extrinsèque.....</b>	<b>22</b>

2.5-Distinction entre la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque....	23
3-Les indicateurs de la motivation.....	24
3.1- Le choix .....	24
3.2- La persévérance.....	24
3.3- L'engagement cognitif.....	24
3.4- La performance .....	25
4-L'Adolescence .....	25
4.1-Définition de l'adolescence.....	25
4.2- Les caractéristiques de l'adolescence .....	26
4.2.1- Les caractéristiques morphologiques.....	26
4.2.2- Les caractéristiques physiologiques.....	26
4.2.3- Les caractéristiques psychologiques .....	26
4.2.4- Les caractéristiques sociologiques.....	26
4.3-L'adolescent aux milieux scolaires de 15 à 20 ans.....	26
4.3.1-Les adolescents mineurs et majeurs.....	26
4.3.2-L'adolescent et les études .....	27
4.3.3-Qu'est ce qui les pousse à travailler.....	27
4.3.4-La peur de l'école .....	28
4.3.5-Les difficultés scolaires spécifiques à l'adolescence .....	28
5-La motivation scolaire chez les adolescences.....	29
5.1-Les déterminants de la motivation scolaire.....	29

5.2-Les indicateurs de la motivation scolaire.....	29
5.3-Les autres éléments qui favorisent la motivation scolaire.....	29
6-La motivation dans la pratique des APS .....	30
7-Les effets de la motivation sur la performance sportive .....	33
7.1- L'effet directionnel et l'effet énergétique de la motivation .....	33
7.2-Le niveau optimal de la motivation.....	33
7.3-L'influence de la difficulté de la tâche .....	33
7.4-L'influence des caractéristiques de la discipline sportive.....	34

**Partie pratique.**

**Méthodologie de recherche**

1-méthode de recherche.....	38
1.1-La conception descriptive de la recherche.....	38
1.2-Qu'est-ce qu'une étude de cas.....	38
2-moyens de recherche.....	39
3-échantillon de recherche.....	39
4-champs de recherche.....	39
5-réalisation statistique.....	39

**Présentation et traitement des résultats**

1-présentation, traitement et discussions des résultats.....	41
2-conclusion.....	56
3-renseignements.....	56

**4-discussion.....57**

**Conclusion générale.....58**

**Références bibliographique.**

**Annexes.**

## Sommaire des tableaux

<b>Tableau 01</b> : Représentation schématique des principaux courants théoriques.....	9
<b>Tableau 02</b> : représentent le pourcentage des élèves qui sont motivé par la séance d'EPS.....	41
<b>Tableau 03</b> : représentent le pourcentage des élèves qui sont satisfaits des APS préparés par l'enseignant.....	42
<b>Tableau 04</b> : représentent le pourcentage des élèves motivés par la méthode de l'enseignant.....	42
<b>Tableau 05</b> : représente le pourcentage des élèves attirés et motivés par le langage de l'enseignant d'EPS.....	43
<b>Tableau 06</b> : représentent le pourcentage des élèves qui voir un comportement spécial de l'enseignant vis-à-vis les bonnes élèves.....	44
<b>Tableau 7</b> : représentent le pourcentage des élèves ayant voire la différence du travail de l'enseignant entre un groupe d'élèves par rapport aux autres élèves.....	45
<b>Tableau 8</b> : représentent le pourcentage des élèves qui disent que l'enseignant d'EPS blâme les élèves et le teste Khi-deux.....	46
<b>Tableau 09</b> : représentent le pourcentage des élèves qui voire que l'enseignant d'EPS corrige et oriente les élèves l'or de la réalisation d'une habilité motrice et le teste Khi-deux.....	47
<b>Tableau 10</b> : représentent le pourcentage des élèves qui ayant choisies la méthode utilisée par leurs enseignant d'EPS et le test Khi-deux.....	48
<b>Tableau 11</b> : représentent le pourcentage des élèves qui voyant que leurs enseignant d'EPS est autoritaire durant la séance d'EPS.....	49
<b>Tableau 12</b> : représentent le pourcentage des élèves ayant voire un comportement différent de l'enseignant entre filles et garçons et le teste Khi-deux.....	51
<b>Tableau 13</b> : représentent le pourcentage des élèves disent que l'enseignant f élicite les exploits des élèves et les encourage et le test Khi-deux.....	52
<b>Tableau 14</b> : représentent le pourcentage des élèves disent que l'enseignant fait des récompenses pour certains élèves qui se distinguent.....	53
<b>Tableau 15</b> : représentent le pourcentage des élèves voyant que les exercices proposés par l'enseignant d'EPS sont faciles.....	54

**Tableau 16** : représentent le pourcentage des élèves disent que l'enseignant d'EPS les laisse la liberté a pratiqué les activités physiques et sportives et le teste Khi-deux.....55

## **Sommaire des figures**

**Figure 01** : représente un circuit de nombre de répétitions des élèves qui sont motivés par la séance d'EPS.....41

**Figure 02** : représente un circuit de nombre de répétitions des élèves qui sont satisfaits des APS préparés par l'enseignant.....42

**Figure 03** : représente un circuit de nombre de répétitions des élèves motivés par la méthode de l'enseignant d'EPS.....43

**Figure 04** : représente un circuit de nombre de répétitions des élèves attirés et motivés par le langage de l'enseignant d'EPS.....44

**Figure 05** : représente un circuit du pourcentage des élèves qui voient un comportement spécial de l'enseignant vis-à-vis les bonnes élèves.....45

**Figure 06** : représente un circuit du pourcentage des élèves ayant vu la différence du travail de l'enseignant entre un groupe d'élèves par rapport aux autres élèves.....46

**Figure 07** : représente un circuit du pourcentage des élèves qui disent que l'enseignant d'EPS blâme les élèves.....47

**Figure 08** : représente un circuit du pourcentage des élèves qui voient que l'enseignant d'EPS corrige et oriente les élèves lors de la réalisation d'une habileté motrice.....48

**Figure 09** : représente un circuit du pourcentage des élèves qui ayant choisies la méthode utilisée par leurs enseignants d'EPS.....49

**Figure 10** : représente un circuit du pourcentage des élèves qui voyant que leur enseignant d'EPS est autoritaire durant la séance d'EPS.....50

**Figure 11** : représente un circuit du pourcentage des élèves ayant vu un comportement différent de l'enseignant entre filles et garçons.....51

**Figure 12** : représente un circuit du pourcentage des élèves disent que l'enseignant félicite les exploits des élèves et les encourage.....52

**Figure 13** : représente un circuit du pourcentage des élèves disent que l'enseignant fait des récompenses pour certains élèves qui se distinguent.....53

**Figure 14** : représente un circuit du pourcentage des élèves voyant que les exercices proposés par l'enseignant d'EPS sont faciles.....54

**Figure 15** : représente un circuit du pourcentage des élèves disent que l'enseignant d'EPS les laisse la liberté a pratiqués les activités physiques et sportives.....**55**

## **Introduction**

La motivation est un construit central des théories de l'apprentissage. Bien qu'il existe de nombreux autres facteurs pouvant justifier la réussite, elle semble en effet en être un des meilleurs prédicteurs (**Dweck et Elliot 1983**), voire même le facteur clé (**Laferrière 1997**). Concept hypothétique représentant des processus physiologiques et psychologiques (**Vallerand et Thill 1993**), la motivation est définie comme le tenseur des forces d'origine interne et externe, dirigées ou non par un but, qui influencent un individu sur le plan cognitif, affectif ou comportemental (**Pintrich et Schunk 1996 ; Karsenti 1998**). Elle est un processus qui agit sur le déclenchement, la direction, l'intensité, la persistance et la fréquence de comportements ou d'attitudes (**Karsenti 1998**). En psychologie cognitive, la motivation à la réussite est fonction du désir de l'individu (ses attentes), de son sentiment d'efficacité personnelle, et du renforcement ou de l'appui qu'il trouvera dans son environnement social (**Pintrich et Schunk 1996**).

La motivation est définie en termes « d'état d'activation » pour répondre à un motif à satisfaire. Il existe diverses sortes de motivations mais nous nous intéressons ici aux motivations dites cognitives (la curiosité). Elle consiste à susciter chez l'apprenant l'envie, le désir d'apprendre, à capter son attention, à l'intéresser.

Dans un système éducatif où domine l'intellectualisme et où le niveau régresse, nous avons besoin d'un renouveau favorable aux méthodes actives. A ce propos, l'éducation physique et sportive offre aux élèves des situations d'expression variée, corporelle, verbale, émotionnelle, relationnelle, ce qui n'est pas le cas en salle de classe, où ils restent généralement assis et silencieux. L'éducation physique et sportive répond en effet aux objectifs d'une pédagogie active et dynamique grâce à la nature des activités qu'elle propose, à base de jeux et de mouvements, à une organisation en équipes, et à des compétitions fréquentes sur des espaces plus ou moins grands; ce qui permet une grande liberté d'évolution motrice, une expression multiple et la confrontation directe des capacités et compétences .

Les élèves en éducation physique et sportive perçoivent très vite, intuitivement, la motivation de l'enseignant. Ainsi, ils détectent vite si leur professeur voit avant tout son métier comme un simple gagne-pain ou s'il cherche surtout à obtenir un bon rapport d'évaluation de son administration (facteurs de motivation extrinsèques), s'il est passionné par son sujet ou par les

démarches d'apprentissage et s'il s'intéresse vraiment à eux (facteurs de motivation intrinsèques).

L'enseignant à son tour a la possibilité de créer des activités ou des contenus qui vont créer une motivation chez ces élèves il se préoccupe de leur motivation sans quoi il ne peut y avoir d'apprentissages significatifs. L'enseignant doit devenir un modèle et le montrer aux yeux des élèves car il est pour ainsi dire la seule figure "d'apprenant" que l'élève est en mesure d'observer.

A partir de ces données, on a divisées notre travail en deux chapitres théoriques et une partie pratique. Le premier chapitre traite le sujet de l'enseignement en EPS, ou il contient les différentes théories d'apprentissages, les méthodes et les styles d'enseignement. Le deuxième chapitre parle de la motivation des élèves en EPS, on a parlées de la motivation, ces différents types, les facteurs et les indicateurs, puis on a abordée le problème de l'adolescence, ça définition et les caractéristiques, par la suite ont à intégrées le sujet de l'adolescent dans la motivation, ou ont à parler sur la motivation scolaire chez les adolescents et la motivation dans la pratique des APS, finalement les effets de la motivation sur la performance sportive.

Pour la partie pratique elle-même subdivisée en deux côtes, le coté méthodologique dans lequel on vise à déterminer l'influence de l'enseignant sur la motivation des élèves lors d'une séance d'EPS, on a utilisé la méthode descriptive qui rentre dans l'étude du cas dans les deux lycées (Soumani Mahmoud Kherrata, et Khaled Massoud Darguina), ou on a distribué 100 questionnaires pour les élèves des deux lycées.

Pour le deuxième coté, Analyse et interprétations des résultats, nous avant 15 questions pour chaque élève, Cinq (5) questions pour une hypothèse, chaque question avec un tableau des résultats ou on a calculés le nombre de répétitions et le pourcentage pour les questions de OUI et NON plus le test Khi-deux pour les questions à multiples choix, représenté par une figure, Et finalement on est sortie par quelques recommandations et la conclusion de la recherche.

## **Problématique**

L'enseignement secondaire désigne l'ensemble des cours enseignés au collège et au lycée. Il arrive après l'enseignement primaire qui correspond à l'apprentissage de la lecture et du calcul et avant l'enseignement supérieur qui commence après le baccalauréat.

Dans un milieu scolaire où domine un intellectualisme parfois outrancier, dévié vers des choix idéologiques dominant tous les autres apprentissages, nous avons bien besoin d'un renouveau favorable aux méthodes actives, dynamiques et pratiques. A ce propos, l'Education Physique et Sportive (EPS) à l'école offre aux élèves des situations d'expression variée, corporelle, verbale, émotionnelle, relationnelle, ce qui n'est pas le cas en salle de classe, où ils restent généralement assis et silencieux. Découvrir ces différents aspects à exploiter en EPS, c'est renforcer sa place dans l'interdisciplinarité scolaire et mieux l'intégrer au système éducatif.

L'EPS répond en effet aux objectifs d'une pédagogie active et dynamique grâce à la nature des activités qu'elle propose, à base de jeux et de mouvements, à une organisation en équipes, et à des compétitions fréquentes sur des espaces plus ou moins grands; ce qui permet une grande liberté d'évolution motrice, d'expression multiple et de confrontation des capacités et compétences des élèves.

L'Éducation Physique et Sportive, à tous les niveaux de la scolarité, vise la réussite de tous les élèves et contribue, avec les autres disciplines, à l'instruction, la formation et l'éducation de chacun. Elle participe à l'acquisition et à la maîtrise du socle commun et permet de faire partager aux élèves les valeurs de la république. Par la pratique scolaire d'activités physiques sportives et artistiques, l'enseignement de l'EPS garantit à tous les élèves une culture commune. Elle permet à chacun d'améliorer ses possibilités d'adaptation motrice, d'action et de réaction à son environnement physique et humain. L'école, le collège et le lycée, aident donc à l'appropriation d'une culture physique, sportive et artistique de façon critique, responsable, lucide et citoyenne.

Tout comme les autres matières enseignées au collège, l'Education Physique et Sportive (EPS) doit répondre à des instructions officielles. C'est-à-dire que le professeur d'EPS prépare sa séance afin de faire atteindre à ses élèves des objectifs précis.

La séance se définit par rapport au temps, à une durée : 1 heure ou deux successives qui s'inscrit dans un temps scolaire et s'intègre dans une progression. On aura plusieurs étapes à l'intérieur de cette séance dont le ou les objectifs doivent être clairement fixés. Chaque séance est envisagée dans une progression; l'ensemble des séances est articulé dans un ensemble plus vaste : la séquence. La séance fait sens pour l'élève si elle lui a permis de s'investir et d'avancer dans une compétence.

A l'issue de chaque séance le professeur peut se poser deux questions Qu'ai-je voulu faire ? qu'ont appris mes élèves ? De façon à ajuster l'enchaînement des séances suivantes.

Le professeur d'éducation physique et sportive a pour mission d'initier les collégiens ou les lycéens à la théorie et à la pratique de plusieurs disciplines sportives et ainsi de former des citoyens lucides, autonomes, physiquement et socialement éduqués, dans le souci du vivre ensemble.

Au cœur de la communauté éducative, le professeur assure le suivi individuel et l'évaluation de chaque élève en vérifiant l'acquisition des savoirs fondamentaux, dans le respect des programmes de la discipline. Il contribue également à conseiller ses élèves dans le choix de leur projet d'orientation.

L'enseignant d'EPS doit être avant tout un bon animateur pour qu'il attire les élèves, l'initiative, l'aide et la motivation sont les stratégies d'un bon enseignant.

D'après tous ce qu'on a dits dans les paragraphes précédents on peut poser la question suivante :

La motivation de l'enseignant a-t-elle une influence sur la performance des élèves et la réussite dans la séance d'EPS ?

### **Hypothèses**

- L'enseignant de l'éducation physique et sportive influe sur la motivation et la performance des élèves aux cours de la pratique des APS.
- La différence entre filles et garçons sur le rôle motivationnel de l'enseignant.
- la différence entre élèves scientifiques et littéraires sur le rôle motivationnel de l'enseignant.

**Objectif de recherche**

-comprendre et rendre compte aux éléments et facteurs ayant influence sur la motivation des élèves envers la séance d'EPS.

-le rôle central joué par l'enseignant de l'EPS dans le but d'attirer et de motivé les élèves pour une participation efficace et effective dans une séance d'EPS.

**Tache**

-Distribuer un questionnaire aux élèves du lycée, prendre un échantillon dans deux lycées différents.

-Analyser les résultats des réponses des élèves au questionnaire et les comparés par rapport aux hypothèses.

## 1-Définition d'EPS

Selon **P.Parlebas, 1981** : « L'éducation physique est une pratique d'intervention qui exerce une influence sur les conduites motrices des participants en fonction de normes éducatives implicites ou explicites ».

Selon **C.Pineau, 1991** : « Discipline d'enseignement, elle propose, en favorisant le développement et l'entretien organique et foncier, l'acquisition de connaissances et la construction de savoirs permettant l'organisation et la gestion de la vie physique à tous les âges ainsi que l'accès au domaine de la culture que constituent des pratiques sportives »

L'EPS est d'abord définie par ses finalités et ses objectifs. Les textes actuels en font une discipline qui utilise des APSA pour confronter l'individu à un environnement physique et humain afin de former un citoyen cultivé, lucide et autonome. L'éducation aux valeurs, l'acquisition de compétences et connaissances, ainsi que le développement de la personnalité constituent les ambitions de la discipline.

**D. Delignières et C. Garsault(2004)** proposent une redéfinition de la discipline autour de la formation citoyenne, de la construction des compétences et de l'éducation sportive.

Mais l'EPS se définit aussi par des mises en œuvre propre à chaque contexte d'enseignement. On a ainsi coutume d'affirmer qu'il existe autant d'EPS qu'il y a de situations d'enseignement. « L'EPS ne veut, finalement, que par la vérité de celui ou celle qui lui prête momentanément son habit » (**C.Alin, 1996**). Ce constat traduit une réalité multiforme où les conditions d'enseignement diffèrent tellement d'un établissement à l'autre, que les finalités, objectifs contenus de la discipline peuvent en être profondément affectés.

## 2-Définition de l'enseignant en générale :

L'enseignant est celui qui enseigne ou qui se rattache à l'enseignement. Le vocable vient du terme latin *docens*, qui, à son tour, dérive de *docere* (« enseigner »). Dans le langage quotidien, le concept est généralement employé en tant que synonyme de professeur ou maître, bien que ces mots ne veuillent pas dire la même chose.

L'enseignant ou le professeur est la personne qui enseigne une science donnée ou un art. Toutefois, le maître est celui à qui il lui est reconnu une habileté extraordinaire à propos de la matière qu'il instruit. De ce fait, un enseignant peut ne pas être un maître (et vice-versa).

Outre cette distinction, tous les enseignants doivent avoir des compétences pédagogiques pour devenir des agents effectifs du processus d'apprentissage.

L'enseignant reconnaît que l'enseignement est son dévouement et sa profession fondamentale. Ainsi, ses compétences consistent à enseigner l'élève le mieux possible.

Il existe des enseignants pour tous les niveaux (maternelle, collège, lycée et université), lesquels peuvent exercer leur travail aussi bien dans des écoles publiques que dans des privées. Un enseignant peut travailler à son compte (en tant que professionnel indépendant) ou pour le compte d'autrui, sous la direction d'un employeur.

L'enseignement, en tant qu'activité, est réalisé au moyen de l'interaction de trois éléments, à savoir : l'enseignant, ses élèves et l'objet de connaissance. D'après la conception encyclopédiste, l'enseignant transmet ses connaissances à l'élève par le biais de plusieurs moyens, techniques et outils d'appui. Ainsi, l'enseignant est la source de la connaissance et l'élève, un récepteur illimité de celui-là. Ces derniers temps, ce processus est considéré plus dynamique et réciproque.

### **3-Définition de l'enseignant d'EPS :**

Le professeur d'éducation physique et sportive a pour mission d'initier les collégiens ou les lycéens à la théorie et à la pratique de plusieurs disciplines sportives et ainsi de former des citoyens lucides, autonomes, physiquement et socialement éduqués, dans le souci du vivre ensemble.

Au cœur de la communauté éducative, le professeur assure le suivi individuel et l'évaluation de chaque élève en vérifiant l'acquisition des savoirs fondamentaux, dans le respect des programmes de la discipline. Il contribue également à conseiller ses élèves dans le choix de leur projet d'orientation.

On distingue trois ensembles de missions pour les enseignants de collège et de lycée :

- la mission d'enseignement (heures devant élèves),
- les missions liées au service d'enseignement : temps de préparation et de recherche nécessaires à la réalisation des heures d'enseignement, activités de suivi, d'évaluation et d'aide à l'orientation des élèves inhérentes à la mission d'enseignement, travail en équipe pédagogique ou pluri-professionnelle, relations avec les parents d'élèves,

- les missions complémentaires exercées par certains enseignants, à travers des responsabilités particulières pour mener des actions pédagogiques dans l'intérêt des élèves. Ces missions peuvent être exercées au niveau d'un établissement ou au niveau académique.

#### 4-Les différentes théories de l'apprentissage :

Le tableau 1 présente un résumé schématique des quatre principaux courants en les reliant aux conceptions de l'acte d'enseigner et d'apprendre qui leur correspondent. La figure 1 offre un aperçu global de l'évolution chronologique des courants théoriques et permet d'en identifier les auteurs respectifs les plus influents.

Tableau 1. Représentation schématique des principaux courants théoriques :

Socioconstructiviste	Constructiviste	Cognitiviste	Béhavioriste
Enseigner c'est...			
Organiser des situations d'apprentissage propices au dialogue en vue de provoquer et de résoudre des conflits sociocognitifs.	Offrir des situations obstacles qui permettent l'élaboration de représentations adéquates du monde.	Présenter l'information de façon structurée, hiérarchique, déductive.	Stimuler, créer et renforcer des comportements observables appropriés.
Apprendre c'est...			
Co-construire ses connaissances en confrontant ses représentations à celles d'autrui.	Construire et organiser ses connaissances par son action propre.	Traiter et emmagasiner de nouvelles informations de façon organisée.	Associer, par conditionnement, une récompense à une réponse spécifique.
Méthodes pédagogiques appropriées			
Apprentissage par projets, discussions, exercices, travaux.	Apprentissage par problèmes ouverts, étude de cas.	Exposé magistral, résolution de problèmes fermés.	Programme d'autoformation assistée par ordinateur.

**4.1- Le behaviorisme :**

C'est un des premiers courants qui s'est développé entre les années 1910 et 1950. L'apprentissage y est considéré comme une adaptation individuelle de ses comportements à des stimuli provenant de l'environnement. En d'autres mots, l'individu doit apprendre à adapter ses comportements et ses modes de pensée à son environnement qui change.

Cette adaptation est une forme d'apprentissage. En termes d'enseignement, pour que les étudiant-e-s développent leurs capacités d'adaptation, on recourt 2/6 le plus souvent à une planification de l'enseignement en objectifs précis qui se succèdent, à une répétition et au renforcement des comportements considérés comme adaptés, à une correction immédiate des erreurs et des comportements non conformes et à un découpage précis du contenu enseigné avec des exercices répétitifs. On peut trouver des exemples de ce type d'enseignement pour s'entraîner à la prononciation d'une langue étrangère, pour manipuler correctement du matériel technique de laboratoire, pour apprendre à respecter des règles de sécurité sur un chantier, pour maîtriser des gestes techniques en sport ou pour maîtriser l'application d'une formule mathématique à certains types de problèmes.

**4.2- Le cognitivisme :**

C'est un autre courant qui s'est développé à partir des années 1950. Il s'est intéressé au fonctionnement du cerveau humain pour expliquer l'apprentissage, en particulier les facultés de mémorisation, d'organisation et de mobilisation d'informations et de modification des structures mentales.

En considérant ainsi l'apprentissage, le rôle de l'enseignant est de mettre en œuvre des stratégies pour aider les étudiant-e-s à sélectionner l'information et l'organiser dans leur mémoire pour ensuite la restituer sous différentes formes.

La pratique du feed-back est aussi importante dans la mesure où elle permet de corriger en continu les informations non comprises ou mal mémorisées.

Une technique d'enseignement très efficace issue du cognitivisme est aussi le recours aux « Advanced organiser » qui consiste à introduire un sujet au moyen de questions ou de courtes activités de réflexion qui vont susciter l'intérêt des étudiant-e-s en stimulant leurs structures de connaissances préalables et les aider à mémoriser les nouvelles informations.

Pour soutenir les étudiant-e-s dans leur apprentissage, l'enseignant peut aussi proposer par exemple des techniques de mémorisation ou de prise de notes, l'usage de cartes conceptuelles, une évaluation des connaissances préalables qui permet aux étudiant-e-s de lier les nouvelles

informations avec ce qu'ils/elles ont déjà en mémoire, une structuration de l'information dans un polycopié, des activités de résolution de problème.

#### **4.3- Le constructivisme :**

Courant développé à partir des années **1970**, l'apprentissage consiste à entrer dans un processus actif de construction (plutôt que d'acquisition) de connaissances en interagissant avec son environnement, en donnant du sens à ses expériences et en développant ses représentations.

L'action de l'enseignant dans ce cadre est d'apporter un soutien à cette construction en proposant des activités de réflexion à propos des représentations préalables des étudiant-e-s, des tâches à réaliser en autonomie (recherche d'informations, projet personnel, etc.), des visites de terrain.

#### **4.4- Le socioconstructivisme :**

Courant développé à partir des années **1980**, propose de considérer l'apprentissage comme une participation active à des activités en situation réelle et en interagissant avec d'autres. L'action de l'enseignant vise alors à créer des situations d'apprentissage qui invitent les 3/6 étudiant-e-s à agir, coopérer, créer collectivement et se questionner en vue de développer des compétences professionnelles. Ceci peut se réaliser par exemple dans des travaux de groupe, des stages de terrain, des rencontres avec des expert-e-s, des discussions de groupe, un enseignement réciproque (entre étudiant-e-s), des collaborations à distance en recourant à l'usage de technologies, des simulations.

Ces différentes approches de l'apprentissage amènent à s'interroger sur nos propres conceptions de l'enseignement. Enseigner, est-ce pour nous plutôt « transmettre des informations », « proposer et encadrer des activités d'apprentissage », « amener les étudiant-e-s à construire leurs connaissances », « développer l'autonomie et la collaboration chez les étudiant-e-s », etc. ? Il n'y a bien sûr pas de conception qui pourrait s'imposer par rapport aux autres mais nous voyons que pour un enseignement donné, il peut être important de varier les méthodes d'enseignement en fonction des différents objectifs d'apprentissage et de notre conception personnelle de l'enseignement.

Après ce tour d'horizon des principaux modèles d'enseignement et d'apprentissage il est sans doute opportun de se poser la question quant au modèle à privilégier. La réponse repose, bien sûr, sur plusieurs facteurs et nécessite une analyse attentive des conditions de la situation d'enseignement qui prévaut. Il est nécessaire que l'enseignant prenne en considération, entre autres, les caractéristiques des étudiants, le contenu du cours, les ressources à sa disposition ainsi que le temps de préparation. En terminant, les conceptions plus ou moins explicites

qu'un enseignant se fait de l'apprentissage et de la connaissance peuvent aussi jouer un rôle important dans sa façon d'approcher les tâches d'enseignement et d'interagir avec les étudiants. Ces croyances, qui servent de cadre de référence pour comprendre des phénomènes tel que l'apprentissage scolaire, peuvent avoir un impact significatif sur les choix des méthodes d'enseignement et sur la qualité des apprentissages.

### **5-Définition de la méthode d'enseignement :**

Est une façon d'organiser une activité pédagogique Dans le but de faire faire des apprentissages aux élèves. On dira, par exemple, que L'exposé magistral, le travail en équipe, le stage sont des méthodes d'enseignement.

Vous comprendrez facilement que, jusqu'à un certain point du moins, « la méthode exclut le caprice, l'improvisation, le hasard », même si elle peut, voire même Qu'elle doit, leur laisser une certaine place.

En effet, en classe, il est excessivement rare que tout se passe comme prévu...

#### **5.1-La méthode globale :**

La méthode globale est par définition l'inverse de la méthode syllabique. Elle permet un apprentissage de la lecture et de l'écriture selon une vision bien précise. Elle est souvent efficace car elle reprend les systèmes des classes précédentes. Les élèves se sentent pour la plupart rassurés et apprennent rapidement.

#### **5.2-La méthode Analytique :**

En pédagogie, on appelle méthode analytique toute méthode qui fait de l'analyse le moyen principal d'enseignement. C'est assez dire que ce nom de *Méthode analytique* manque de précision, l'analyse pouvant entrer pour une part considérable dans les systèmes pédagogiques les plus différents. Ainsi la méthode de **Jacotot** est à certains égards la méthode analytique par excellence, puisqu'elle force l'enfant à décomposer de lui-même les notions qu'on lui présente à dessein dans toute leur complexité ; cependant la synthèse y joue un aussi grand rôle, puisque le même enfant est appelé à former, à combiner, à composer de toutes pièces, des mots, des phrases, des récits entiers.

Le plus souvent on entend par **méthode analytique** celle qui fait trouver par l'élève tous les éléments de la science ; **la méthode synthétique** les lui donne tout formés et logiquement groupés. La première est évidemment celle par où toute science a commencé, la seconde est celle qui convient à l'exposition d'une science définitivement constituée.

L'une remonte pas à pas, comme l'esprit humain l'a dû faire, de ce qui se voit à ce qui ne se voit pas, du tout confus aux parties distinctes, des conséquences aux principes, des faits aux idées, des vérités particulières, les premières connues, aux vérités générales.

L'autre méthode, plus brève et plus impérieuse, énonce d'emblée et enseigne d'autorité une suite de propositions, classées non dans l'ordre où elles ont pu être découvertes, mais dans celui que prescrit l'enchaînement logique des idées.

On sait avec quelle confiance, et aussi par quel mélange d'idées admirablement justes et d'artifices trop ingénieux, Rousseau, dans son *Emile*, promettait de mener à bonne fin l'éducation tout entière par les seules ressources de la méthode analytique, présentée dans sa forme la plus hardie.

Condillac était à peu près du même avis, et pour cette raison spécieuse : « Si l'analyse, disait-il, est la méthode qu'on doit suivre dans la recherche de la vérité, elle est aussi la méthode dont on doit se servir pour exposer les découvertes qu'on a faites. Pour exposer la vérité dans l'ordre le plus parfait, il faut avoir remarqué celui dans lequel elle a pu être naturellement trouvée. »

L'opinion de Condillac est trop absolue. Autre chose est inventé, autre chose enseigner. Le professeur qui instruit n'est pas le savant qui découvre. La méthode analytique, exclusivement appliquée, présenterait des inconvénients considérables ; elle condamne l'élève à refaire à lui seul le travail de plusieurs générations de savants ; elle oblige des esprits médiocres à reconstruire pièce à pièce l'édifice élevé par le génie. Une pédagogie sage, qui veut ménager les efforts et épargner le temps des élèves, emploiera souvent la synthèse, c'est-à-dire l'exposition didactique de la vérité ; elle n'aura recours à l'analyse que dans la mesure du possible, et autant qu'il est nécessaire pour stimuler la réflexion personnelle.

### **5.3-La méthode mixte :**

Appelée également « méthode semi-globale », est une méthode d'apprentissage de la lecture qui tente de combiner les avantages de la méthode syllabique et de la méthode globale, les

mots appris par l'analytique étant utilisés pour découvrir les syllabes et sonorités, permettant ainsi le déchiffrement de nouveaux mots

La plupart des enseignants varient les apprentissages entre les deux méthodes, la méthode globale et la méthode analytique à savoir les situations et les objectifs.

## 6- Modèles et styles d'enseignements :

En effet, les définitions des termes « modèle d'enseignement » et « style d'enseignement » ne font pas l'unanimité. Selon **Legendre (2005)**, « le modèle d'enseignement fait référence à un guide ou un plan qui peut être utilisé pour élaborer un programme d'étude ou un cours, pour choisir le matériel pédagogique et pour guider l'enseignant dans sa tâche. » Cet auteur définit aussi le style d'enseignement comme étant la configuration des comportements et des attitudes qui caractérisent un enseignant au regard des composantes et des diverses relations de la situation pédagogique. (**Legendre, 2005**). Pour **Provencher (1982 8 dans Legendre 1993)**, le style de l'enseignant reste le même, peu importe les méthodes pédagogiques utilisées, et caractérise plutôt la manière qu'a l'enseignant d'approcher l'élève. Selon **Siedentop (1991)**, le style d'enseignement se rapporte au climat d'enseignement et aux modes d'organisation utilisés pour faire apprendre. Par ailleurs, **Mosston et Ashworth (2002)** semblent donner une définition du terme « style d'enseignement » similaire à celle de « modèle d'enseignement » de Legendre, soit l'élaboration d'un guide ou d'un plan pédagogique. Ce mémoire adopte la définition proposée par **Mosston et Ashworth (2002)** car, elle prend en compte l'importance du contexte dans l'acte d'enseigner plutôt que de se restreindre aux caractéristiques personnelles de l'enseignant.

### 6.1- Fondements des modèles d'enseignement :

Les différents modèles d'enseignement se développent selon certains rendements théoriques provenant des domaines de la psychologie ou de la philosophie. Par exemple, le modèle d'enseignement non directif provient de la psychologie humaniste de **Rogers (1969)**, qui s'inspire de la philosophie naturaliste de **Rousseau (1762; 1966)**. Ce modèle d'enseignement prône un apprentissage naturel issu des expériences personnelles de l'élève. Il diffère ainsi du modèle d'enseignement programmé proposé par **Skinner (1969)**. Alors que le modèle d'enseignement non directif souhaite le développement intégral de la personne par l'approfondissement de ses expériences personnelles, le

modèle d'enseignement programmé favorise l'apprentissage de contenus prédéterminés par des renforcements optimisant le conditionnement des réponses. Les modèles d'enseignement peuvent donc être associés aux théories psychologiques ou philosophiques ayant influencé l'éducation. Puisque ces théories se jumellent à une conception de l'Homme, l'association des modèles d'enseignements à ces conceptions permet de clarifier la nature de leurs orientations pédagogiques.

### **6.2 -Typologie de modèle :**

Afin d'éviter la confusion quant à l'orientation pédagogique des modèles d'enseignement, l'emprunt d'une classification des modèles d'enseignement est nécessaire. La typologie de référence en éducation quant au classement des modèles d'enseignements est actuellement celle de **Joyce** et ses collaborateurs (2004). Cette typologie permet de classer les modèles d'enseignement selon les orientations pédagogiques. Ainsi, **Joyce** et ses collaborateurs (2004) ont regroupé, sur la base des similitudes dans leur conception de l'apprentissage, l'ensemble des modèles d'enseignement utilisés en éducation (Appendice A). Ces auteurs distinguent quatre grandes familles de modèles: celles du développement de la personne, de l'interaction sociale, du traitement de l'information et de la modification du comportement.

### **6.3- Famille du développement personnel :**

La famille du développement personnel est inspirée de la philosophie rousseauiste Celle de la psychologie humaniste. Les modèles de cette famille prônent le développement intégral de l'élève, le respect de ses besoins, le rythme et le style d'apprentissage de l'élève. L'apprentissage correspond à un processus continu et omniprésent, scolaire ou non, délibéré ou naturel où l'enseignant est un guide. Les méthodes d'enseignement reposent sur la non-directivité de l'enseignant et sur la créativité de l'élève.

### **6.4- Famille des interactions sociales :**

Cette famille regroupe les modèles d'enseignement axés sur les interactions sociales. La principale valeur prônée par les modèles de cette famille est l'éducation à la démocratie et à la responsabilité du citoyen. Ces modèles conçoivent l'école comme un lieu qui contribue au développement du sens social et des habiletés liées aux relations interpersonnelles. Ces modèles prônent le fonctionnement démocratique de la classe et

l'utilisation du vécu social comme source des contenus. Les méthodes d'enseignement font largement appel au travail en équipe et aux échanges de groupes.

#### **6.5- Famille du traitement de l'information :**

Les modèles de cette famille prennent leurs sources dans les sciences cognitives (ex: neuropsychologie, informatique, intelligence artificielle). Ils prônent le développement de compétences « génériques » fondamentales qui sont à la base de l'apprentissage autogéré et de l'adaptation personnelle. Les habiletés langagières, la conceptualisation, les stratégies d'apprentissage et les stratégies de résolution de problèmes en sont des exemples.

#### **6.6 - Famille de la modification du comportement :**

Inspirés des conceptions behavioristes de l'apprentissage, les modèles de cette famille recommandent la modification des comportements par le conditionnement des réponses positives et par un contrôle de l'environnement éducatif. L'environnement d'apprentissage est primordial d'autant plus qu'il doit être encadré par une structure rigide et des directives claires. L'environnement doit donc être très structuré et très directif (les objectifs, les moyens, les modes d'évaluation, les renforcements et les rétroactions sont prédéterminés.)

-Chacune de ces familles comprend des modèles d'enseignement qui s'établissent sur la base d'éléments communs. En effet, pour qu'une pratique pédagogique soit désignée comme étant un modèle d'enseignement, celle-ci doit comprendre les éléments suivants: des buts clairement définis, des moyens pour atteindre ces buts, des procédures d'application, une organisation sociale entre les acteurs du modèle, des besoins matériels, un exemple d'implantation, une démonstration de son applicabilité et des caractéristiques visées chez l'élève. La revue des modèles d'enseignements présentés par **Joyce** et ses collaborateurs (2004) comprend dix-neuf modèles n'étant pas mis en relation avec des disciplines scolaires particulières. Bien que celle des contextualisations permette l'application des modèles à plusieurs disciplines scolaires, le cas de l'éducation physique semble particulier.

**7- Description des styles d'enseignement de Mosston et Ashworth (2002) :**

Les onze styles d'enseignement points de repère de **Mosston et Ashworth (2002)** sont ici décrits en mettant l'accent sur les stratégies pédagogiques inhérentes à chacun d'entre eux (**Kulinna et Cothran, 2003; Banville et al., 2004**) et selon leur objectif général en fonction de l'apprentissage souhaité (**Legendre, 2005**).

**7.1- Directif (A):**

Objectif: Favoriser l'apprentissage d'une tâche spécifique, avec exactitude et en peu de temps. Description: L'enseignant décompose une habileté en différentes parties et démontre la bonne façon d'exécuter l'habileté. Les élèves doivent bouger au moment où l'enseignant le demande et exactement de la même façon que l'enseignant le demande. L'enseignant fournit une rétroaction aux élèves qui tentent de reproduire le modèle présenté par l'enseignant.

**7.2- Auto progressif (B):**

Objectif: favoriser l'apprentissage individuel d'une tâche spécifique. Description: L'enseignant organise plusieurs stations dans le gymnase et les élèves travaillent sur différentes parties d'une habileté ou sur différentes habiletés. Les élèves passent d'une station à l'autre et exécutent les tâches à leur rythme. L'enseignant circule et aide les élèves lorsque nécessaire. Il est possible que l'enseignant utilise une seule station où tous les élèves travaillent sur la même habileté.

**7.3- Réciproque (C):**

Objectif : permettre à l'élève de travailler avec un partenaire, en alternant les rôles d'acteur et d'observateur, de façon à offrir un feed-back mutuel dans l'apprentissage. Description: Deux élèves travaillent ensemble à une tâche élaborée par l'enseignant. Un élève s'exerce (élève exécutant) pendant que l'autre lui donne du feed-back (élève observateur). L'enseignant doit quant à lui, offrir du feed-back à l'élève observateur qui le transmettra à l'élève exécutant. Les élèves peuvent utiliser une liste de vérification afin de donner du feed-back pertinent.

**7.4- Auto évaluatif (D):**

Objectif: favoriser l'apprentissage d'une tâche et son évaluation par l'élève. Description: Les élèves travaillent individuellement à une tâche et vérifient leur travail. L'enseignant peut fournir une liste de vérification pour permettre aux élèves de s'autocorriger pendant l'apprentissage de la tâche.

**7.5- Intégration (E):**

Objectif: permettre à l'élève de choisir le niveau de difficulté qui lui convient ainsi que l'opportunité d'évaluer son apprentissage. Description: L'enseignant développe une tâche d'apprentissage comprenant différents niveaux de difficulté. Les élèves décident le niveau de difficulté qu'ils veulent travailler. Les élèves peuvent décider de rendre la tâche plus facile ou difficile en changeant de niveau pour qu'elle convienne à leur niveau de compétence.

**7.6- Découverte guidée (F):**

Objectif. permettre à l'élève de découvrir un concept ou une action elle répondant à une séquence de questions présentée par l'enseignant. Description: L'enseignant demande aux élèves de découvrir la solution à un problème moteur. L'enseignant demande une série de questions spécifiques aux élèves. Par la suite, les élèves fournissent des réponses jusqu'à ce qu'ils découvrent la réponse recherchée par l'enseignant.

**7.7- Découverte convergente (G):**

Objectif : permettre à l'élève de découvrir une solution à un problème, en utilisant le raisonnement logique et la pensée critique. Description: Les élèves doivent apprendre une nouvelle habileté ou concept en utilisant un raisonnement logique. L'enseignant demande une question et les élèves tentent de raisonner et de trouver différentes solutions. En utilisant un raisonnement critique pour trouver des solutions à la question, les élèves découvrent la seule bonne réponse.

**7.8- Production divergente (H):**

Objectif: permettre à l'élève de découvrir des solutions multiples à un même problème. Aider l'élève à distinguer, à catégoriser, à interpréter, à faire des hypothèses et à résoudre un problème. Description: L'enseignant demande aux élèves de découvrir les

solutions à un problème moteur. Les élèves tentent de découvrir différentes solutions motrices à la question posée par l'enseignant. Il existe plusieurs façons de répondre à la question correctement.

#### **7.9- Programme individuel (I):**

Objectif: permettre à l'élève de planifier, de mettre en œuvre et d'évaluer ses apprentissages dans le cadre d'un objectif général défini par l'enseignant.

Description: L'enseignant choisit le sujet général d'étude, mais l'élève prend la plupart des décisions quant aux expériences d'apprentissage. L'élève décide ce qui sera appris selon les consignes et les directives de l'enseignant et développe son programme d'apprentissage individualisé.

#### **7.10- Personne-ressource (J):**

Objectif: offrir à l'élève la possibilité de choisir ses expériences d'apprentissage, de les planifier, de les exécuter et de les évaluer. Description: L'élève décide ce qui sera appris et comment cela sera appris. L'enseignant et l'élève développent des critères de base, mais l'élève décide du contenu d'apprentissage et de la forme qu'il prendra. L'enseignant peut fournir de l'information à l'élève s'il en a besoin.

#### **7.11- Autodidacte (K):**

Objectif: apprendre par soi-même, sans soutien de l'enseignant. Description: L'élève prend toutes les décisions en ce qui concerne l'apprentissage d'une nouvelle matière. L'élève peut même décider si l'enseignant doit être inclus dans le processus ou non. L'enseignant accepte les décisions de l'élève au regard de son apprentissage.

## 1-Définitions de la motivation

-La motivation est un ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité, et la persistance.

-Le dictionnaire « **Le Robert** », la définit de telle sorte : «ensemble des motifs qui expliquent un acte ». Cette définition met l'accent sur le contenu, sur « ce qui » motive, sur les buts que poursuivent les individus : leurs motivations.

- Motiver, c'est créer des conditions de travail permettant à l'élève de passer de son impuissance apprise à un engagement de qualité dans les activités qui lui sont proposées. L'élève n'arrive pas « neutre » devant l'apprentissage.

- La motivation scolaire est l'ensemble des déterminants internes et externes qui poussent l'élève à s'engager activement dans le processus d'apprentissage, à adapter des attitudes et des comportements susceptibles conduire à la réalisation des objectifs d'apprentissage qu'il poursuit et à persévérer devant les difficultés.

- D'après les travaux de Viau. la motivation en EPS se définit comme un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui même et du contexte dans lequel il se trouve et qui l'incite à choisir une activité, une tâche et tout autre information utile, et à investir une quantité suffisante de ressources énergétiques, cognitives et temporelles, dans le but d'améliorer ses connaissances et ses habiletés motrices.

## 2-Les types de motivation

### 2.1- La motivation intrinsèque :

**-Définition :** La motivation intrinsèque signifie, que l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire. Une personne est intrinsèquement motivée lorsqu'elle effectue des activités volontairement et par intérêt pour l'activité elle-même sans attendre de récompense ni chercher à éviter un quelconque sentiment de culpabilité.

### 2.2- Les facteurs déterminent de la motivation intrinsèque :

- La curiosité apparaît expérimentalement comme un besoin naturel. La curiosité est un déterminant de la motivation qui ne subit pas de baisse, ni d'usure avec la satisfaction. Elle constitue toujours un mouvement psychique d'exploitation, visant à savoir.

- L'autodétermination et le besoin de tout sujet de ce percevoir comme la cause principale de son comportement, de pouvoir choisir ses comportements.
- Le sentiment de compétence est issu du traitement des informations qui font connaître les effets de nos actions. Une action qui réussit, de bons résultats, mais aussi des informations régulatrices augmentent le sentiment de compétence.
- La conscience des buts organise l'activité du sujet dans quatre dimensions :
  - l'attribution de l'attention à la tâche.
  - la mobilisation de l'effort.
  - l'accroissement de la persévérance.
  - la définition des stratégies de travail.

De nombreux travaux expérimentaux montrent que des sujets auxquels on attribue des buts difficiles, pourvu qu'ils soient accessibles, présentent de meilleures performances que ceux à qui on demande de faire de leur mieux ou à qui on ne donne pas de but.

D'après **Vallerd** : les buts difficiles et accessibles ont un effet motivationnel important, dans la mesure où ils induisent un sens d'accomplissement personnel.

### **2.3-La motivation extrinsèque :**

**-Définition** : La motivation extrinsèque se définit comme suite ; Le sujet agit dans l'intention d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité même ; par exemple, recevoir une récompense, éviter de se sentir, gagner l'approbation sont des motivations extrinsèques.

### **2.4- Les facteurs déterminants de la motivation extrinsèque :**

-On dit que la motivation extrinsèque est générale, et dépend de l'enseignant. Face aux élèves « faibles et démotivés » ; il peut :

- Éviter de les réprimander devant leurs camarades.
- Éviter de créer des situations compétitives dans lesquelles ils peuvent que perdre.
- Leur donner autant d'attention qu'aux élèves forts.
- Éviter de leur exprimer de la pitié devant un échec.
- Démontrer de l'enthousiasme à leur enseigner et de l'intérêt à leur réussite.

- L'attitude de l'enseignant envers ses élèves c'est le premier facteur de cette motivation.
- Le choix des activités, et la façon dont celle-ci sont conduits. En effets, le simple fait c'est de changer de livret de lecture motivé les élèves.
- La pratique quotidienne de la pédagogie de l'erreur, et de l'évaluation formative, ou l'erreur est une bonne occasion d'apprendre, et non pas de juger, ni sanctionner, permet d'installer progressivement dans la classe un climat d'apprentissage favorable.
- Grâce à l'attitude d'écoute, de confiance et de respect envers les élèves, particulièrement marquée lors de discussions, ceux-ci se sentent reconnus, considérés et valorisés.
- Le comportement de guide et l'aide opposé à celui d'expert améliore petit à petit, aux yeux des élèves l'image traditionnelle du professeur.
- Et enfin, l'adaptabilité du professeur qui n'est ni rivé au programme, ni à des objectifs préétablis et immuables, mais en revanche toujours prêt à aider les élèves face à leurs difficultés, transforme positivement que l'élève se fait du milieu scolaire.

### **2.5-Distinction entre la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque :**

Selon (**Vallerand et Losier**), une analyse conceptuelle de la motivation intrinsèque et extrinsèque suggère qu'il est possible de distinguer ces deux styles de motivation en trois points.

-Selon une approche téléologique, les auteurs considèrent dans un Premier temps que les deux formes de motivation sont fondamentalement différentes. Puisque si la motivation intrinsèque est considérée comme un processus intimement lié à la participation en elle-même, la motivation extrinsèque renvoie inexorablement aux bénéfices attendus après l'activité. Les individus motivés intrinsèquement sont ainsi davantage focalisés sur ce qu'ils font (*ex.* le plaisir de se dépenser physiquement et vivre pleinement le cours de fitness), alors que ceux qui suivent des motifs extrinsèques s'engagent dans l'activité pour une fin en soi (*ex.* perdre du poids). Dans le cas où cela s'avère réalisable, il apparaît clairement pour ces derniers qu'ils accepteraient volontiers d'atteindre leurs buts par des moyens moins coûteux en énergie et en temps (*ex.* chirurgie esthétique).

-La deuxième distinction entre MI et ME analyse les différences en termes de récompenses associées à chacun des deux construits. Il ressort de celle-ci que l'individu recherche des

formes de récompenses liées à son 7 Téléologie : ensemble de spéculations qui s'appliquent à la question de la finalité du monde, de l'homme. Engagement, différentes en fonction du mode motivationnel initialement adopté. Lorsqu'une personne est motivée intrinsèquement elle s'attend à recevoir des récompenses liées à l'expérience vécue (*ex.* plaisir, joie, sensations physiques). Ainsi l'attente de ces émotions positives est à considérer comme un puissant motif de participation. En revanche si cette même personne est motivée extrinsèquement, elle souhaite avant tout que l'expérience vécue lui permette d'obtenir les récompenses sociales et matérielles attendues (*ex.* reconnaissance sociale, trophées). Ces motifs de participation s'avèrent de plus en plus prégnants dans le contexte du sport et de l'activité physique.

-La troisième distinction établie entre les deux construits est appréhendée selon une perspective phénoménologique.

Celle-ci montre que les pratiques intrinsèquement motivées sont associées à des émotions positives telles que le plaisir, la joie, la liberté, ou encore la relaxation. Les individus dans ce cas sont principalement focalisés sur la tâche à accomplir. Inversement, les pratiques extrinsèquement motivées sont davantage associées à des états d'anxiété et de tension, les individus étant ici plus particulièrement focalisés sur l'approbation sociale dans son sens large.

### **3-Les indicateurs de la motivation:**

Il y a quatre principaux indicateurs :

**3.1- Le choix :** L'élève motivé, choisit d'entreprendre une activité d'apprentissage. Un individu perte de motivation aura tendance à éviter et attendre d'être obligé avant d'entreprendre cette activité.

**3.2- La persévérance:** se mesure en terme du temps que l'élève accorde à une tâche telle que la prise de note, la lecture ou la rédaction des travaux. La persévérance est un prédicateur de réussite : plus on consacre temps et énergie plus on a de chance de réussir. Mais peu importe le temps investi, il faut également fournir des efforts de qualité.

**3.3- L'engagement cognitif:** Un élève et motivé dans ses études utilisera des stratégies appeler les connaissances qu'on lui enseigne. Il planifiera son temps d'étude et élaborera des objectifs du travail. A ses cours, il prendra des notes dont il mémorisera l'essentiel, lors de lectures d'apprentissage. Il adaptera alors différents moyens, lui permettant d'acquérir, d'intégrer et de se volumineuses et importantes, il fera aussi des résumés- synthèses. L'élève motivé se souciera de

vérifier l'efficacité de ses méthodes, et s'il y a lieu, de les corriger ou de les améliorer. Il sera actif dans son apprentissage.

**3.4- La performance :** La performance correspond à la démonstration du savoir, aux résultats observables de l'apprentissage. Elle joue un rôle majeur dans la dynamique motivationnelle, et ce pour deux raisons importantes :

D'abord, la performance est une conséquence de la motivation, car un élève persévéra d'avantage, et utilisera plus de stratégies d'apprentissage, ce qui aura pour l'influencer sa performance.

Aussi, la performance est une source de motivation, car c'est à partir de celle-ci que l'élève développer les perceptions de sa propre compétence, perceptions, sont à l'origine même de la motivation.

## **4-L'Adolescence**

### **4.1-Définition de l'adolescence :**

Si l'adolescence est devenue à partir de la révolution industrielle une préoccupation pour les scientifiques, il apparait de façon très prononcée dans la littérature. Que les définitions de l'adolescence varient. Autrement dit, il est très difficile de trouver une nette définition du concept adolescence. Les définitions varient selon que l'on se situé dans une perspective psychologique, sociologique, ou biologique.

-Dans une perspective plutôt sociologique, un auteur comme Lutte : qui considère l'adolescence comme une période de marginalisation et de subordination imposée à un groupe d'âge qui possède toutes les caractéristiques pour être vu comme adulte.

D'après Bee: « L'adolescence se définit comme une période de transition durant laquelle, L'enfant change physiquement, et cognitivement pour devenir adulte. ».

Il importe par ailleurs de souligner que l'adolescence est tout aussi marquée par des changements au niveau des relations, que l'individu adolescent entretient avec son milieu.

- L'adolescence représente donc une période où l'individu fait face à des réalités nouvelles sur le plan physiologique, psychologique et sociologique. En psychologie du développement, l'adolescence adopté comme le concept de « tâches développements ». Pour rendre compte de ses nouvelles réalités. Lequel concept, comme le souligner Claes renvoie à l'idée que l'individu n'est pas un spectateur passif des changements qui s'opèrent, mais un acteur engagé activement dans la construction de sa propre vie.

## **4.2- Les caractéristiques de l'adolescence**

### **4.2.1- Les caractéristiques morphologiques :**

Important grandissement mais musculation faiblement développée. Puis ralentissement du grandissement (13-15ans chez les filles et 15à 17ans chez les garçons) au profit de la musculation (surtout chez les garçons) ainsi que du développement des caractères et des organes sexuels (règles chez les filles).

### **4.2.2- Les caractéristiques physiologiques :**

-Déséquilibres fonctionnels au niveau de l'appareil cardio-pulmonaire.

-Maturation sexuelle avec différenciation Filles / Garçons

-Fréquence cardiaque au repos et pendant le travail plus élevée que celle de l'adulte, travail élevé de 5 à 15 battements par min de plus chez les filles par rapport à celle des garçons. Débit cardiaque inférieur à celui de l'adulte.

### **4.2.3- Les caractéristiques psychologiques :**

- Etablissements du niveau intellectuel définitif (pensée formelle= raisonnement hypothético-déductif qui permet la conceptualisation) mais manque d'expérience- Age des opposition- Existe un conflit entre passé et avenir : Tout est en train de se faire, et des contradictions : s'affranchir de la famille, être libre, opposition aux parents et aux adultes.

### **4.2.4- Les caractéristiques sociologiques :**

-Relation inter individuelle en petit groupe et évolution vers l'insertion sociale, évolution vers un projet de vie.

-Assimilation de l'échelle de la valeur et des idéologies de la société, insertion progressive dans le monde adulte.

-Existe une certaine répugnance à l'égard de la vie des aînés (sexuelle par exemple).

## **4.3-L'adolescent aux milieux scolaires de 15 à 20 ans**

### **4.3.1-Les adolescents mineurs et majeurs :**

Les élèves de terminale ont conscience des enjeux majeurs créés par les diplômes et ils sont inquiets au moment des bulletins de notes. Ils se plaignent parfois de leur école et de leur

scolarité mais ils ne demandent pas forcément conseil aux professionnels. C'est à la famille de les aider à prendre des mesures pour y arriver et à s'organiser. A l'opposé, les mineurs peuvent faire du chantage pour éviter que leur soit retirées certaines sources de plaisirs : loisirs, amis, argent de poche, habillement, friandises... et les parents cèdent surtout si la structure familiale est fragile.

En conclusion, on peut avancer l'idée que les jeunes établissent une hiérarchie où la réussite scolaire est placée en tête de liste, mais à défaut d'être guidés par leurs parents ou par l'école, ils s'intéressent d'abord à la vie de tous les jours.

### **4.3.2-L'adolescent et les études :**

L'intérêt de l'adolescent est, malgré tout, de réussir à l'école. Dans l'idéal, chacun devrait pouvoir réussir au mieux de ses capacités, de ses attirances et à son rythme, mais les réalités scolaires et sociales n'en tiennent pas compte.

Tous les jeunes n'ont pas le goût d'apprendre et l'adolescence est un temps de maturation où les contraintes scolaires leur paraissent lourdes. Occupé par la construction de son « moi », par le développement de ses relations sociales et de ses divertissements, l'adolescent peut perdre de vue l'importance des enjeux scolaires s'il est mal accompagné.

### **4.3.3-Qu'est ce qui les pousse à travailler :**

Le besoin de reconnaissance de leurs parents et de leurs copains, se construire un avenir, satisfaire les attentes de leurs professeurs et de leurs proches, trouver du travail plus facilement avec l'espoir de bien vivre... Pourtant, cette attitude raisonnable face à l'école ne permet pas toujours aux adolescents d'accepter la forte pression scolaire et les réactions tendues de leurs parents, s'ils ne sont pas au sommet.

Ajoutons à cela que pour les élèves de niveau IV, en classe terminale, la proximité d'une nouvelle orientation qui est liée à un diplôme ou à la recherche d'un emploi peut déchirer l'élève entre son angoisse et sa raison.

C'est une raison d'amener les élèves à acquérir progressivement une méthode de travail, collège jusqu'à la fin du lycée. Ils disposeront ainsi d'une organisation optimale pour toute la durée de leurs études.

**4.3.4-La peur de l'école :**

La peur de l'école est fréquente : certains jeunes disent aimer l'école, mais nombreux sont ceux qui en ont peur ou qui s'y ennuiant. Certains élèves cherchent à dominer les autres, créant ainsi une peur entretenue qui peut être liée à des trafics ou à des rackets. On constate aussi qu'aimer ou ne pas aimer l'école n'est pas directement associé au travail scolaire, certains apprécient l'école mais ils n'y font que le strict minimum, alors que d'autres qui détestent le collège y obtiennent de bons résultats.

L'élève travaille davantage lorsqu'il aime l'enseignant et la matière enseignée. D'autres professeurs sont mis en accusation parce qu'ils expliquent mal et ne comprennent pas les jeunes. C'est là qu'interviennent les mutations psychologiques et somatiques qui rendent plus complexe l'éducation des adolescents.

**4.3.5-Les difficultés scolaires spécifiques à l'adolescence :**

Les difficultés scolaires peuvent surgir lorsque l'adolescent doit se prendre en charge ou que la nouvelle scolarité réveille les difficultés scolaires de l'enfance. Comme souvent à l'adolescence, c'est la durée et l'importance de la difficulté qui doivent alerter l'entourage. Quelques semaines de baisse scolaire ne doivent pas donner une inquiétude excessive aux parents et aux éducateurs, en revanche, lorsque ce fléchissement dépasse trois mois, il faut faire un diagnostic. Les origines d'un fléchissement scolaire sont à rechercher dans différentes directions:

- l'adolescent a du mal à s'intéresser à des matières nouvelles nécessitant plus d'abstraction.
- Les méthodes de travail ne sont plus adaptées aux nouveaux enseignements.
- L'adolescent fait un investissement de plus en plus important vers une activité autre que la scolarité : relation amoureuse, appartenance à un groupe qui multiplie les sorties et les loisirs, club sportif, musique, cinéma...
- Troubles affectifs graves interagissant avec le rendement scolaire : troubles du comportement à l'école, dépression, angoisses, conflits avec les parents, rupture sociale, fugue, absentéisme...
- Evénements graves: décès d'un proche, changement de domicile, reconstitution familiale...

**5-La motivation scolaire chez les adolescences :**

Selon Viau, la motivation scolaire est un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de son environnement et a de lui-même et qui l'incite à choisir une activité et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but.

**5.1-Les déterminants de la motivation scolaire :**

1-la perception de la valeur d'une activité : repose en majeure sur les buts conscients et inconscients que l'élève fixe et qui détermineront l'importance de la valeur à l'activité.

2-La perception de sa compétence à accomplir une activité ainsi que la perception de la contrôlabilité d'une activité repose sur les bases de la perception de soi de l'élève ; désigne à la fois les connaissances de soi et les processus d'autoévaluation.

3-La perception de contrôlabilité d'une activité fait référence, pour sa part, au degré de contrôle que l'élève croit posséder dans le but de réaliser une activité.

Les déterminants de la motivation scolaire, comme nous venons de l'expliquer constituent les composantes de la motivation scolaire qui sont directement influencées par le contexte dans lequel se trouve l'élève.

**5.2-Les indicateurs de la motivation scolaire :**

-**Le choix** : le premier indicateur où l'élève doit choisir le cours dans lequel doit participer.

-**L'engagement de cognitif** : correspond à l'effort intellectuel à fournir afin de réaliser une activité ; il représente l'ensemble des stratégies à fournir afin de réaliser un acte.

-**La persévérance** : est identifiée à la somme de temps consacré à accomplir des travaux exigés en dehors des heures de classes.

-**La performance** : est à la fois une conséquence directe et la source de la motivation scolaire.

**5.3-Les autres éléments qui favorisent la motivation scolaire :**

1-Les échanges entre les élèves se font dans le respect.

2-Le type d'activité présente aura un impact sur la motivation scolaire par les différents modes de présentation de cours et les outils d'apprentissage choisis par l'enseignant.

3-Le mode de communication ainsi que l'approche pédagogique privilégiée par l'enseignant auront une influence sur la motivation scolaire.

4-La présentation d'activité significative utile et authentique pour l'élève ainsi que le temps pris par l'enseignant pour démontrer la pertinence d'une activité.

5-L'enseignant lui-même par sa façon d'animer, construire et gérer la classe

6-Le climat de travail et collaboration qui règne en classe.

7-Encourager les élèves à incorporer leur propre but dans leurs travaux, à s'engager dans des recherches pratiques et à lier leurs expériences personnelles aux objectifs éducatifs et professionnels des élèves.

8-Recherche des moyennes additionnelles et appropriées d'encourager les élèves à contribuer.

9-Choisir les stratégies de participation et de motivation appropriées.

10-Fournir un mécanisme permettant aux élèves d'être informés ou d'extérioriser leurs progrès dans le cours.

11-Les activités pélagiques proposées en classe, par la perception de la valeur que l'élève y donne.

12-Le genre de relation qu'il entretiendra l'enseignant avec ses élèves.

13-Les systèmes de récompenses et sections utilisées pour susciter la motivation des élèves.

### **6-La motivation dans la pratique des APS :**

Le but est de développer une motivation intrinsèque (personnelle), en lien avec un intérêt et orientation vers la maîtrise corporelle, le goût de l'effort, la dépense d'énergie physique et le développement des qualités telles que l'endurance et la résistance à la fatigue.

Deux facteurs entrent en jeu :

1-Le facteur de confiance : confiance placée en lui-même par le jeu (ex : adolescent obèse)

2-Le facteur d'importance : quelle importance accorder à son problème et l'éventuel changement pouvant être engagé.

Les critères d'importance sont : la conscience des risques (de surpoids par exemple) pour la santé. La conscience du danger, les avantages à perdre ou à conserver son comportement, les influences extérieures, l'évaluation des inconvénients à ne rien changer.

Le développement est donc de développée une compétence et une envie de faire quelque chose pour soi-même.

D'après Weinberg et Gould :

La pratique sportive à l'adolescent se caractérise d'une part, par une certaine divergence d'intérêts et de motivation entre les filles et les garçons, et d'autre part, une dissociation des niveaux respectifs de potentialités énergétiques et mécanique de chaque sexe. D'éventuelles différences de potentialité bio- informationnelle entre les deux sexes n'ont jamais été clairement établies.

On trouve là une différenciation qui s'exprime selon les modes psycho- relationnels (intérêt, motivation, demandes, etc.) ou purement biologiques (force et puissance maximales, puissance anaérobie lactique et aérobie, mais aussi les psychologies sexuelles « masculine » et « féminine » spécifiques.).

Chez les garçons, les nouvelles potentialités énergétiques vont bruyamment demander à s'exprimer d'autant plus que celles-ci se trouvent « initialisées » par une poussée hormonale androgénique. C'est l'âge d'or des pratiques sportives à haut niveau énergétique, mais c'est aussi l'âge d'or des massifs vis- à- vis du sport lorsque les données individuelles épanouissement naturel dans un « monde d'hommes ».

Les garçons optent donc pour des jeux et activités plus complexes incorporant enjeu et compétition, ils choisissent donc les sports collectifs, alors que les filles choisissent des jeux moins complexes, donc plus accessibles et individualisés, comprenant le rythme. Dans les deux sexes on note souvent la tendance à l'enrichissement cognitif en se documentant sportivement.

Pour l'éducateur sportif, ou l'enseignant d'éducation physique, c'est donc l'âge de la vigilance particulière : les classes de jeunes adolescents sont donc souvent des classes délicates à « mener » d'autant plus que les filles du même âge ont déjà pris une certaine avance de maturité (problème des classes mixtes).

Sur le plan social, il est déjà connu qu'à l'adolescence l'influence des parents sur leurs enfants cède progressivement alors que le rôle que peuvent jouer les groupes d'amis et des

semblables, à l'école et dans la rue, prend davantage de l'ampleur d'où le phénomène des cliques et les mécanismes d'identification aux modèles de conduite.

La structure scolaire (les enseignants d'éducation physique et sportive ainsi que les entraîneurs sportifs) peut également jouer un rôle prépondérant quant à la stimulation de l'intérêt des jeunes adolescents vis-à-vis des diverses activités sportives, alors que le rôle des parents peut être cerné uniquement au niveau de l'encouragement dans le sens classique du terme. Les groupes d'amis, quant à eux, ils servent de support social et constituent une source de reconnaissance au jeune adolescent. En admettant l'évidence du rôle de l'école dans la stimulation de la pratique sportive, on doit aussi souligner que cet intérêt de pratique dépasse celui des jeunes filles.

En effet, les enfants des deux sexes s'intéressent essentiellement aux informations relatives aux héros sportifs (dans les journaux et les différents mass médias et ils ont tendance à les imiter que ce soit sur le plan sportif ou dans le domaine du privé (mode de vie, habillement, allure générale, etc.). Ils s'intéressent aussi à la lecture des documents sportifs (ex : biographie de sportifs célèbres sur le plan national et international), ce qui est de nature à renforcer des attitudes positives vis-à-vis des activités physiques et sportives socialement valorisées.

**-De 11 à 12 ans :** le sport est considéré comme un apport et une recherche de connaissance de soi et du monde pour devenir plus tard un moyen de s'affirmer et de se réaliser. Dans la pratique sportive, on trouve des valeurs sociales qu'on désigne aussi par motivation secondaires tels que devenir champion, s'éduquer, vie d'équipe, etc. A ces motivations secondaires s'opposent des pulsions et des motivations primaires visant la réduction des tensions internes : «goût de la bagarre », joie du mouvement et de dépenser son énergie, aventure, compétition, etc. De 12 à 15 ans, le jeune adolescent s'intéresse de plus en plus à la compétition. Il a besoin d'affirmer sa supériorité ; il commence à comprendre qu'il doit coopérer.

**-Au-delà de 15 ans :** l'adolescent se désintéresse en général des activités physiques récréatives. Il recherchera donc les activités facilitant les rencontres avec l'autre sexe constituant un véritable défi physique. Le jeune sportif voit son intégration sociale facilitée par la pratique du sport : il se révèle comme plus ouvert, ayant un goût prononcé pour les contacts humains et pour la vie de groupe. Il existe donc une corrélation étroite entre pratique sportive et acceptation des valeurs sociales généralement admises.

## **7-Les effets de la motivation sur la performance sportive**

### **7.1- L'effet directionnel et l'effet énergétique de la motivation :**

La motivation possède deux effets : un effet directionnel (ou qualificatif) et un effet énergétique (ou quantitatif).

« L'effet directionnel fait référence au type d'investissement et au type d'activité choisie. Les sportifs s'engagent dans une pratique physique (ou plusieurs) à l'exclusion des autres. Nous ne détaillerons par cet effet de la motivation car il est plus lié à des phénomènes d'ordre social et psychosociologique.

L'aspect énergétique influe sur l'intensité de l'engagement dans l'activité. La motivation possède un effet psychophysiologique et élève le niveau d'activation du système nerveux central. Cette activité nerveuse s'évalue par des indicateurs comme le rythme cardiaque, la pression artérielle, l'activité électro-encéphalographie. Nous pouvons classer sur un continuum les niveaux d'activation du système nerveux central et les associer à des états de vigilance qui peuvent aller de sommeil à la surexcitation en passant par la veille attentive et l'excitation ».

### **7.2-Le niveau optimal de la motivation :**

La performance augmente avec l'activation du système nerveux central et donc avec l'intensité de la motivation mais jusqu'à un certain point seulement, au-delà la performance s'altère. En fait, il existe un niveau optimal de motivation qui contribue à l'efficacité du processus perceptif, décisionnel et moteur. Si l'athlète n'est pas assez motivé, le niveau d'activation du système nerveux central, trop faible, nuit à la vitesse et à la pertinence des prises de décision et des actions. L'athlète « endormi » réagit souvent trop tard car il n'est pas prêt à traiter des informations et à agir. Par contre, si l'athlète est trop motivé, le niveau d'activation du système nerveux central est trop important interfère, avec la qualité de la commande motrice. L'athlète surexcité réagit souvent trop vite et mal.

### **7.3-L'influence de la difficulté de la tâche :**

Ce niveau de motivation optimal diffère en fonction de la difficulté de la tâche à effectuer. Pour une tâche difficile. Le niveau optimum de la motivation est atteint plus rapidement que pour une tâche facile. Tout se passe comme si la réalisation de la tâche difficile (jusqu'à certain seuil) constituait en soi un renforcement positif.

Au contraire une tâche facile, pour être effectuée nécessite un niveau de motivation initial plus important.

**7.4-L'influence des caractéristiques de la discipline sportive:**

Ce niveau optimal est différent en fonction des caractéristiques de la tâche à effectuer. Il dépend de la part que chacun des processus (perceptif, décisionnel et moteur) prend dans la réponse finale.

Les habiletés qui exigent une prise d'information et de décision importante et un contrôle musculaire très fin (tir à l'arc, golf, billard, tennis de table) nécessitent des niveaux d'activation modérés. Une activation nerveuse trop importante nuit à la précision des mouvements et interfère avec des activités d'identification et de prise de décision. Un athlète réfléchit mal, oublie des éléments de la situation, se précipite, perd en précision.

Par contre, un niveau d'activation facilite les habiletés requérant de la force, de vitesse ou de l'endurance (marathon, lancé du poids, sprint) les habiletés caractérisés par la mise en jeu de grands groupes musculaires dans intervention importante du contrôle fin et qui nécessitent peu les prises de décision, ne sont pas altérés par des niveaux d'activation élevés. L'haltérophilie doit se mettre dans un état proche de la surexcitation pour soulever la barre.

## 1-Méthode de recherche

Dans le cadre de notre travail de recherche et pour une meilleure prise d'information autour du sujet on a opté la distribution d'un nombre de 100 exemplaires d'un questionnaire qui compte 15 questions qui visent à obtenir des réponses sur trois domaines liés à la recherche et aux hypothèses .

-aspect relatif aux comportements de l'enseignant de l'EPS et leurs impacts sur la performance conformément à la première hypothèse.

-Aspect relatif au côté relationnel de l'enseignant et ses élèves et son impact sur leur motivation selon la filière d'étude scientifiques et littéraires.

-Aspect relatif côté relationnel de l'enseignant et ses élèves et son impact sur leurs motivations selon sexe filles et garçons.

-On a utilisé la méthode descriptive qui rentre dans l'étude de cas :

**1.1-La conception descriptive de la recherche :** est une méthode scientifique consistant à observer et à décrire le comportement d'un sujet sans l'influencer d'aucune façon.

De nombreuses disciplines scientifiques utilisent cette méthode pour obtenir une vue d'ensemble du sujet, en particulier les sciences sociales et la psychologie.

Certains sujets ne peuvent pas être observés autrement. Par exemple, **l'étude de cas** sociale d'un individu est une conception descriptive de la recherche et permet l'observation sans affecter le comportement normal.

C'est également utile lorsqu'il n'est pas possible de tester et de mesurer le grand nombre d'échantillons dont ont besoin les expériences de type plus quantitatif.

Les anthropologues, les psychologues et les sociologues se servent souvent de ce type d'expériences pour observer les comportements naturels sans les influencer d'aucune façon. Elles sont également utilisées par des études de marché afin d'évaluer les habitudes des clients et par des entreprises souhaitant évaluer le moral de leur personnel.

Les résultats d'une recherche descriptive ne peuvent en aucun cas être utilisés comme réponse définitive ou pour infirmer une hypothèse. Mais si les limites sont comprises,

elles peuvent former un outil utile dans de nombreux domaines de la recherche scientifique.

**-La conception de recherche des études de cas a évolué au cours des dernières années comme un outil utile pour étudier les tendances et les situations spécifiques dans de nombreuses disciplines scientifiques.**

Les études de cas sont surtout utilisées dans les sciences sociales, la psychologie, l'anthropologie et l'écologie.

Cette méthode d'étude est particulièrement utile pour tester des modèles théoriques en les utilisant dans des situations réelles. Par exemple, si un anthropologue côtoie une tribu éloignée, ses observations peuvent ne pas produire de données quantitatives mais sont tout de même utiles à la science.

### **1.2-Qu'est-ce qu'une étude de cas**

Fondamentalement, une étude de cas est l'étude approfondie d'une situation particulière plutôt qu'une large enquête statistique. Cette méthode est utilisée pour affiner un champ de recherche très étendu en un sujet facilement documentable.

Bien que ça ne réponde pas à une question en totalité, cela donne quelques indications et permet davantage d'élaborations et d'hypothèses sur un sujet.

La conception de recherche des études de cas est également utile pour vérifier si les théories et les modèles scientifiques fonctionnent dans le monde réel. Vous pouvez fournir un bon modèle informatique pour décrire comment fonctionne l'écosystème d'une piscine écologique mais c'est seulement en l'appliquant à la réalité que vous pouvez voir si la simulation est réaliste.

Pour les psychologues, les anthropologues et les sociologues, cette méthode de recherche a été considérée comme valide pendant de nombreuses années. Les scientifiques s'enlisent parfois dans le tableau général et il est parfois important de comprendre les cas spécifiques et d'assurer une approche plus holistique vis-à-vis de la recherche.

# Méthodologie de recherche

---

## **2-Moyens de recherche**

On utilisant le questionnaire composé de 15 questions

Qui tentent de répondre aux hypothèses.

## **3-Echantillon de recherche**

Une étude qui touche 100 élèves filles et garçons des filières scientifiques et littéraires des deux lycées KHALED MESSAOUD de DARGUINA et lycée SOUMANI MAHMOUD on prend en considération les différences de sexe et filière.

## **4-Champs de recherche**

Deux lycées KHALED MESSAOUD de Darguina et lycée SOUMANI MAHMOUD de Kherrata.

Et cela durant la période du 01/01/2017 au 30/04/2017.

-on a utilisés la méthode descriptive qui rentre dans l'étude de cas :

-Le choix des deux lycées est motivé par la dynamique sportive de la région ainsi que notre connaissance aux caractéristiques de la région et ces élèves souvent attirée a la pratique et l'assiduité vis-à-vis de l'éducation physique et sportive.

## **5-Réalisation statistique**

Pourcentage =  $N$  (Nombre de répétitions)  $\times 100 / R$

$N$  : nombre de répétitions

$R$  : nombre d'éléments de l'échantillon.

Test Khi-deux  $X^2 =$

### 1-Présentation, traitement et discussions des résultats

Nous avons partagé le travail selon trois parties, nous avons trois hypothèses, Cinq (5) questions pour une hypothèse, chaque partie analyse les résultats des questions par rapport à l'hypothèse proposée.

**Première hypothèse :** L'enseignant de l'éducation physique et sportif influe sur la motivation et la performance des élèves aux cours de la pratique des APS.

**-Question 01 :** êtes-vous attiré par la séance d'EPS ?

-le but de la question : savoir si la séance d'EPS motive les élèves.

Nous avons acquis les résultats suivants :

questions	oui	non
répétitions	90	10
pourcentage	90	10

Tableau 02 : reprisent le pourcentage des élèves qui sont motivé par la séance d'EPS.

D'après la lecture des résultats obtenus au tableau ci-dessus, 90/p réponses par OUI et 10/p réponses de NON, on constate que la majorité des élèves sont motivés par la séance d'EPS.

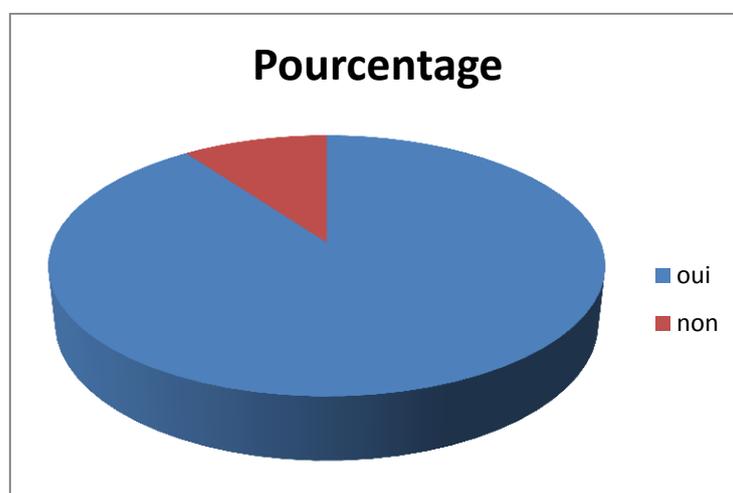


Figure 01 : représente un circuit du pourcentage des élèves qui sont motivés par la séance d'EPS.

## Présentation et traitement des résultats

**-Question 02** : êtes-vous satisfait des activités physiques et sportives proposées par l'enseignant d'EPS ?

-le but de la question : savoir si les élèves sont satisfaits des activités physiques et sportives préparées par l'enseignant.

Nous avons acquis les résultats suivants :

question	oui	non
répétitions	98	2
pourcentage	98	2

Tableau 03 : représente le pourcentage des élèves qui sont satisfaits des APS préparés par l'enseignant.

D'après la lecture des résultats obtenus au tableau ci-dessus, on indique que la majorité des élèves 98/p, sont satisfaits par les activités physiques et sportives proposées par l'enseignant de l'EPS.

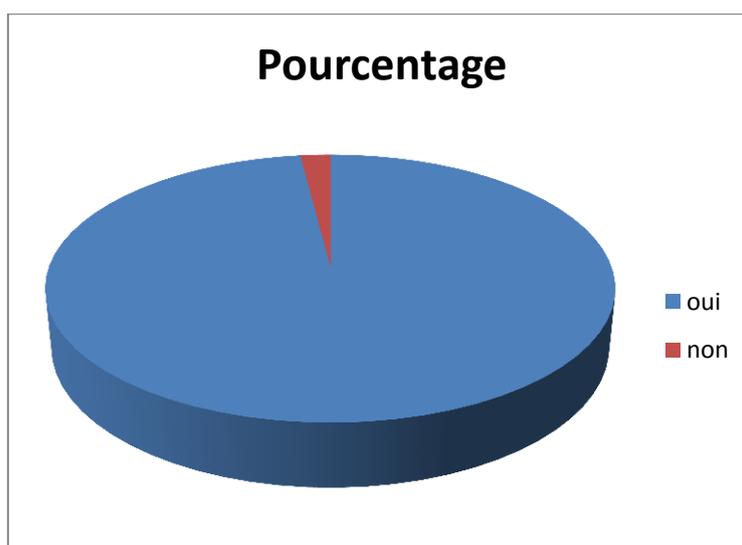


Figure 02 : représente un circuit du pourcentage des élèves qui sont satisfaits des APS préparés par l'enseignant.

**-Question 03** : La méthode de votre enseignant vous motive a assisté à la séance d'EPS ?

-le but de la question : savoir si la méthode de l'enseignant motive les élèves a assisté à la séance d'EPS.

Nous avons acquis les résultats suivants :

question	oui	non
répétitions	85	15
pourcentage	85	15

Tableau 04 : représente le pourcentage des élèves motivés par la méthode de l'enseignant.

## Présentation et traitement des résultats

D'après la lecture des résultats du tableau ci-dessus, on indique que la méthode de l'enseignant motive la majorité des élèves a assisté à la séance d'EPS.

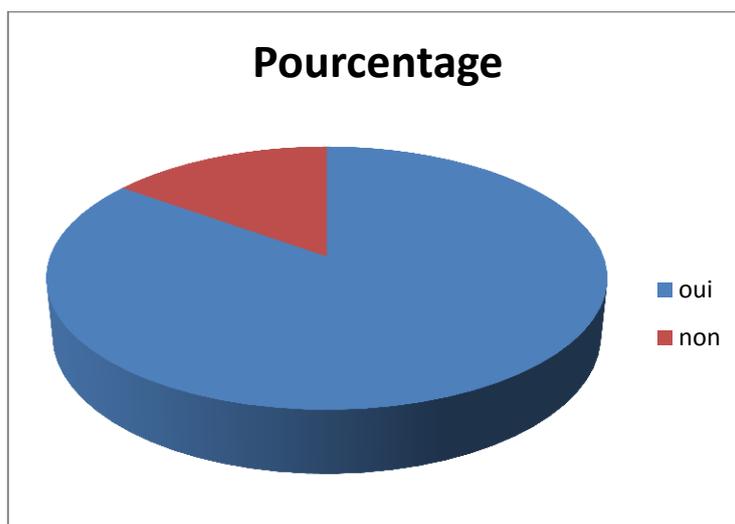


Figure 03 : représente un circuit du pourcentage des élèves motivés par la méthode de l'enseignant d'EPS.

**-Question 04 :** le langage utilisé par l'enseignant d'EPS est-il attirant et motivant ?

-le but de la question : savoir si le langage de l'enseignant de l'EPS motive et attire les élèves.

Nous avons acquis les résultats suivants :

question	oui	non
répétitions	99	1
pourcentage	99	1

Tableau 05 : représente le pourcentage des élèves attirés et motivés par le langage de l'enseignant d'EPS.

D'après la lecture des résultats obtenus au tableau ci-dessus, on constate que 99/p des élèves sont attirés par le langage de l'enseignant d'EPS.

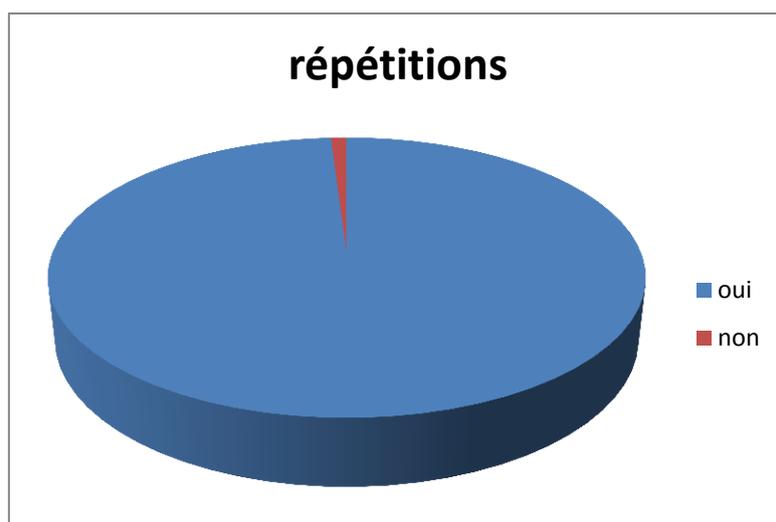


Figure 04 : représente un circuit du pourcentage des élèves attirés et motivés par le langage de l'enseignant d'EPS.

**-Question 05** : utilise-il un comportement spécial vis-à-vis des bonnes élèves ?

-le but de la question : savoir si le comportement de l'enseignant est spécial vis-à-vis des bonnes élèves.

Nous avons acquis les résultats suivants :

Questions	Répétitions	Pourcentage	Test khi deuxX <sup>2</sup>	DDI	Niveau de signification
Souvent	20	20	81.5	2	signifiant
Rarement	75	75			
Toujours	5	5			

Tableau 06 : reprend le pourcentage des élèves qui voient un comportement spécial de l'enseignant vis-à-vis des bonnes élèves, et le test Khi-deux.

D'après les résultats obtenus au tableau ci-dessus, le pourcentage des élèves qui ont répondu Rarement est plus élevé (75%), et le test Khi-deux, indique que l'enseignant d'EPS n'utilise pas un comportement spécial vis-à-vis des bonnes élèves.

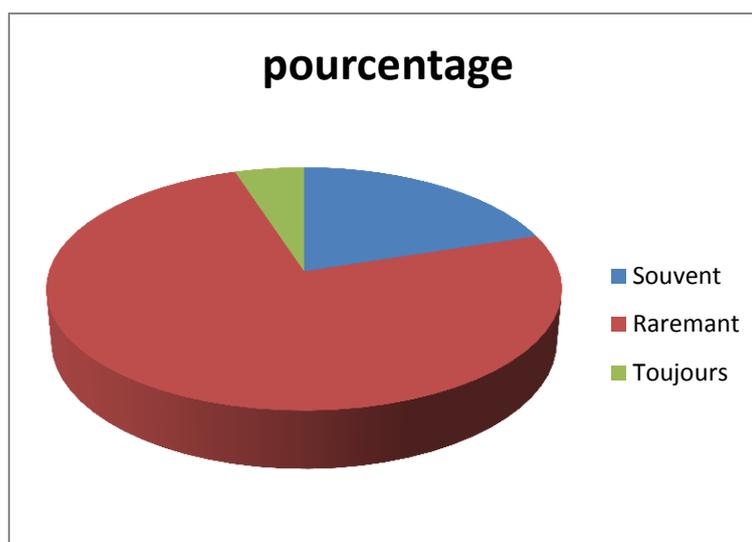


Figure 05 : représente un circuit du pourcentage des élèves qui voient un comportement spécial de l'enseignant vis-à-vis les bonnes élèves.

A travers la lecture des résultats obtenus aux tableaux précédents (1, 2, 3, 4, 5), on résume que presque l'ensemble des élèves trouvent un bon traitement et comportement de la part de leurs enseignants ce qui influe positivement sur leurs performances et signifie également que l'enseignant avec sa gestion émotionnelle de séance attire positivement les élèves à participer aux activités sportives proposées. Et que les activités physiques et sportives proposées ont réussi.

**Deuxième hypothèse :** qui indique la différence entre les élèves scientifiques et littéraires indiquée aux tableaux suivants par rapport à la méthode de l'enseignant.

**-Question 06 :** Est-ce que l'enseignant d'EPS préfère travailler avec un groupe d'élèves par rapport aux autres groupes d'élèves ?

Le but de la question : savoir si l'enseignant d'EPS fait la différence entre un groupe d'élèves par rapport aux autres groupes d'élèves.

Nous avons acquis les résultats suivants :

questions	oui	non
répétitions	6	94
pourcentage	6	94

Tableau 07 : représente le pourcentage des élèves ayant vu la différence du travail de l'enseignant entre un groupe d'élèves par rapport aux autres élèves.

## Présentation et traitement des résultats

A travers les résultats obtenus au tableau ci-dessus, le pourcentage des élèves répondu par NON est majoritaires 94/p, on indique que l'enseignant d'EPS ne fait pas la différence entre un groupe d'élèves par rapport aux autres groupes d'élèves, c'est-à-dire il ne préfère pas travailler avec un groupe par rapport aux autres.

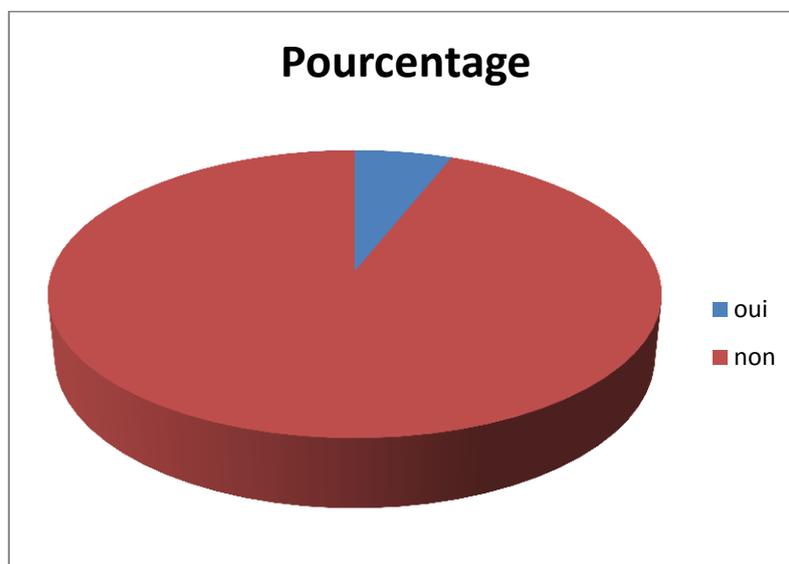


Figure 06 : représente un circuit du pourcentage des élèves ayant vu la différence du travail de l'enseignant entre un groupe d'élèves par rapport aux autres élèves.

**-Question 07 :** Est-ce que l'enseignant d'EPS blâme les élèves ?

Le but de la question : savoir si l'enseignant d'EPS blâme ces élèves.

Nous avons acquis les résultats suivants :

Questions	Répétitions	Pourcentage	Test khi-deux $X^2$	DDI	Niveau de signification
Souvent	15	15	99.5	2	signifiant
Rarement	80	80			
Toujours	5	5			

Tableau 08 : représente le pourcentage des élèves qui disent que l'enseignant d'EPS blâme les élèves et le test Khi-deux.

## Présentation et traitement des résultats

D'après la lecture des résultats obtenus au tableau ci-dessus, le pourcentage des élèves répondu par Rarement est 80/p, et le test Khi-deux, on indique que l'enseignant d'EPS ne blâme pas ces élèves sauf rarement.

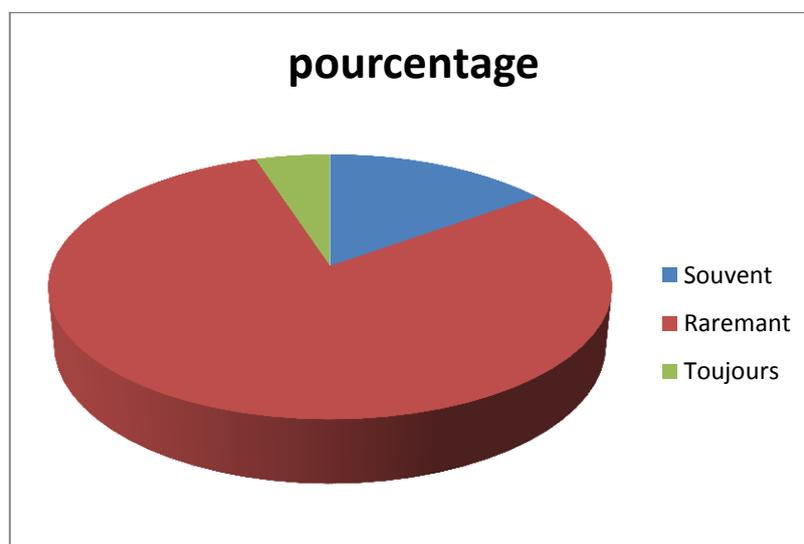


Figure 07 : représente un circuit du pourcentage des élèves qui disent que l'enseignant d'EPS blâme les élèves.

**-Question 08 :** Es ce que l'enseignant d'EPS corrige et oriente ces élèves l'or de la réalisation d'une habilité motrice ?

Le but de la question : savoir si l'enseignant corrige et oriente les élèves l'or de la réalisation d'une habilité motrice.

Nous avons acquis les résultats suivants :

Questions	Répétitions	Pourcentage	Test khi deux X <sup>2</sup>	DDI	Niveau de signification
Souvent	20	20	62	2	signifiant
Rarement	10	10			
Toujours	70	70			

Tableau 09 : represent le pourcentage des élèves qui voire que l'enseignant d'EPS corrige et oriente les élèves l'or de la réalisation d'une habilité motrice et le test Khi-deux.

## Présentation et traitement des résultats

D'après la lecture des résultats obtenus au tableau ci-dessus, le pourcentage des réponses par Toujours est plus élevée 70/p, et le test Khi-deux, on constate que l'enseignant d'EPS corrige et oriente les élèves l'or de la réalisation d'une habilité motrice dans la plupart du temps.

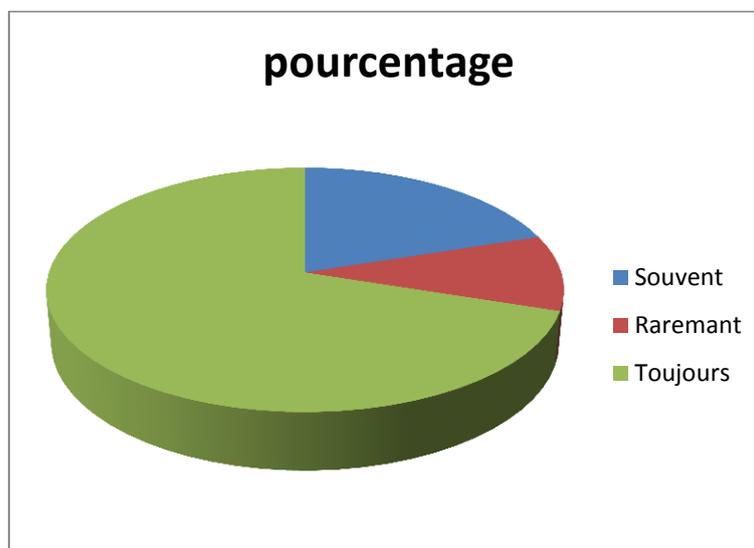


Figure 08 : représente un circuit du pourcentage des élèves qui voire que l'enseignant d'EPS corrige et oriente les élèves l'or de la réalisation d'une habilité motrice.

**-Question 09 :** quelle est la méthode d'apprentissage utilisée par votre enseignant d'EPS lors de la réalisation d'une habilité motrice (cours vitesse, saut en longueur, lancer de poids) ?

Le but de la question : savoir la méthode utilisée par l'enseignant d'EPS lors de la réalisation d'une habilité motrice.

Nous avons acquis les résultats suivants :

Questions	Répétitions	Pourcentage	Test khi deux X <sup>2</sup>	DDI	Niveau de signification
Globale	30	30	14	2	signifiant
Analytique	20	20			
Mixte	50	50			

Tableau 10 : represent le pourcentage des élèves qui ayant choisies la méthode utilisée par leurs enseignant d'EPS et le test Khi-deux.

## Présentation et traitement des résultats

A travers les résultats obtenus au tableau ci-dessus, le pourcentage des élèves répondu par la méthode Mixte représente la moitié 50/p, et le test Khi-deux, on indique que la méthode choisie par plusieurs enseignants d'EPS est la méthode Mixte, c'est varier entre les deux méthodes globale et analytique.

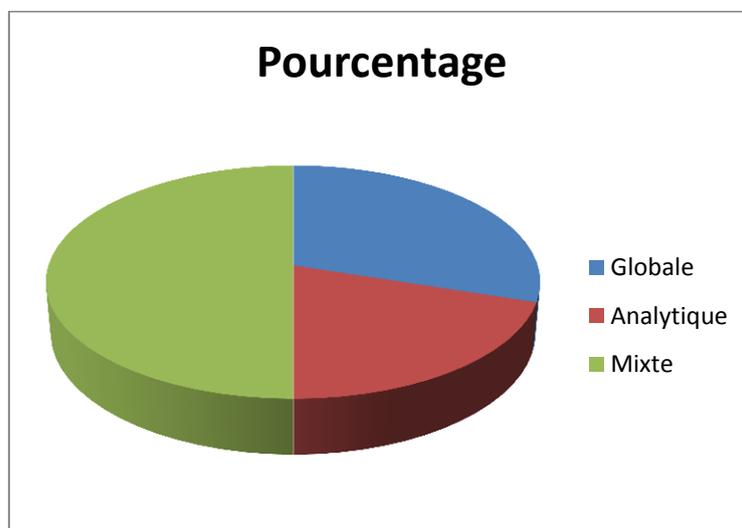


Figure 09 : représente un circuit du pourcentage des élèves qui ayant choisies la méthode utilisée par leurs enseignants d'EPS.

**-Question 10 :** Es ce que votre enseignant d'EPS est autoritaire durant la séance d'EPS ?

Le but de la question : savoir si l'enseignant d'EPS est autoritaire durant la séance d'EPS.

Nous avons acquis les résultats suivants :

questions	oui	non
répétitions	25	75
pourcentage	25	75

Tableau 11 : represent le pourcentage des élèves qui voyant que leurs enseignant d'EPS est autoritaire durant la séance d'EPS.

D'après la lecture des résultats obtenus au tableau ci-dessus, le pourcentage des réponses de NON est supérieure 75/p, donc on constate que la plupart des enseignants d'EPS ne sont pas autoritaire durant la séance d'EPS.

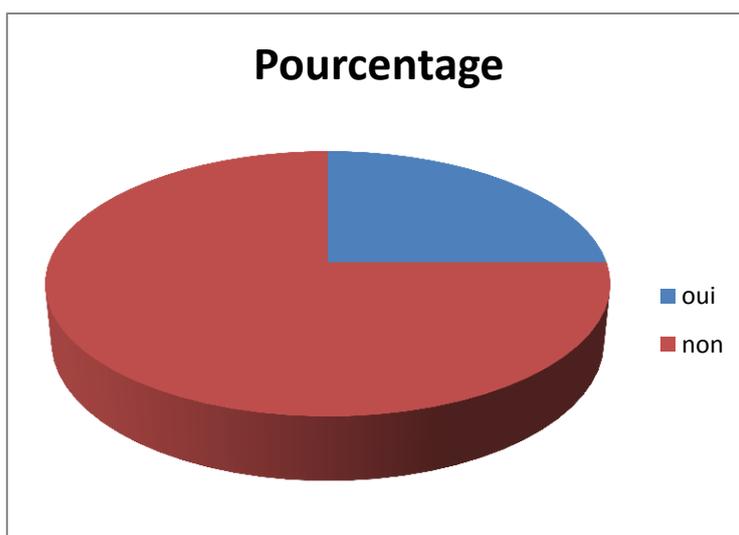


Figure 10 : représente un circuit du pourcentage des élèves qui voyant que leurs enseignant d'EPS est autoritaire durant la séance d'EPS.

D'après les résultats obtenus aux tableaux précédents (6, 7, 8, 9, 10) on indique la différence entre élèves scientifique et littéraires par rapport à la méthode de l'enseignant.

A travers la lecture des résultats obtenues aux tableaux on constate que la majorité des élèves adoptes la méthode et le style pédagogique de l'enseignant, et se la a un impact positif sur leurs performance.

Aussi on constate que l'enseignant ne fait pas de différence dans sa motivation entre ses élèves quelques soit scientifique ou littéraires.

**Troisième hypothèse :** suppose que la différence entre filles et garçons influe sur la motivation des élèves envers l'EPS et leurs performances.

## Présentation et traitement des résultats

**-Question 11 :** Es ce qu'il utilise un comportement différent entre filles et garçons ?

Le but de la question : savoir si l'enseignant fait la différence entre les filles et garçons.

Nous avons acquis les résultats suivants :

Questions	Répétitions	Pourcentage	Test khi deux X <sup>2</sup>	DDI	Niveau de signification
Souvent	15	15	78.5	2	signifiant
Rarement	75	75			
Toujours	10	10			

Tableau 12 : représente le pourcentage des élèves ayant vu un comportement différent de l'enseignant entre filles et garçons et le test Khi-deux.

A travers la lecture des résultats obtenus au tableau ci-dessus, le pourcentage des élèves répondu par Rarement est élevée 75/p, et le test Khi-deux, on remarque que l'enseignant d'EPS n'utilise pas des comportements différents entre filles et garçons.

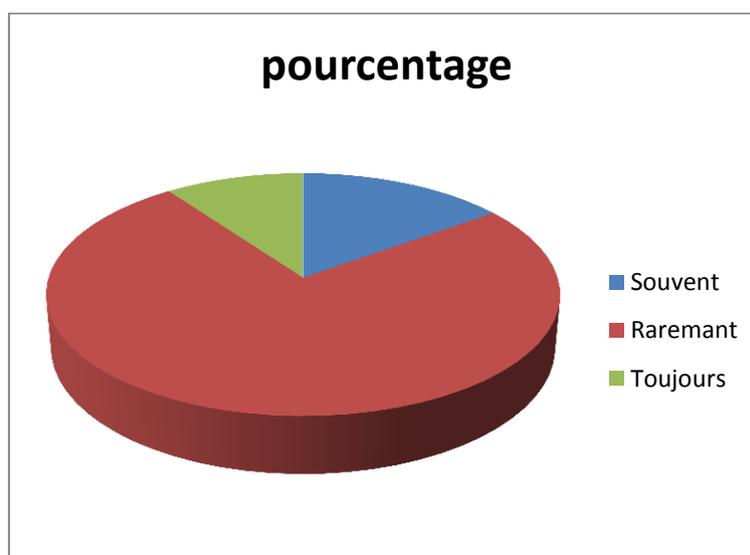


Figure 11 : représente un circuit du pourcentage des élèves ayant vu un comportement différent de l'enseignant entre filles et garçons.

## Présentation et traitement des résultats

**-Question 12 :** Es ce qu'il félicite les exploits des élèves et les encourage ?

Le but de la question : savoir si l'enseignant félicite et encourage les exploits des élèves.

Nous avons acquis les résultats suivants :

Questions	Répétitions	Pourcentage	Test khi deux X <sup>2</sup>	DDI	Niveau de signification
Souvent	60	60	38	2	signifiant
Rarement	10	10			
Toujours	30	30			

Tableau 13 : représentent le pourcentage des élèves disent que l'enseignant félicite les exploits des élèves et les encourage et le test Khi-deux.

A travers la lecture des résultats obtenus au tableau ci-dessus, le pourcentage des élèves répondu Souvent est supérieure aux autres 60/p, et le test khi-deux, on constate que l'enseignant d'EPS félicite Souvent les exploits des élèves et les encourage mais pas toujours.

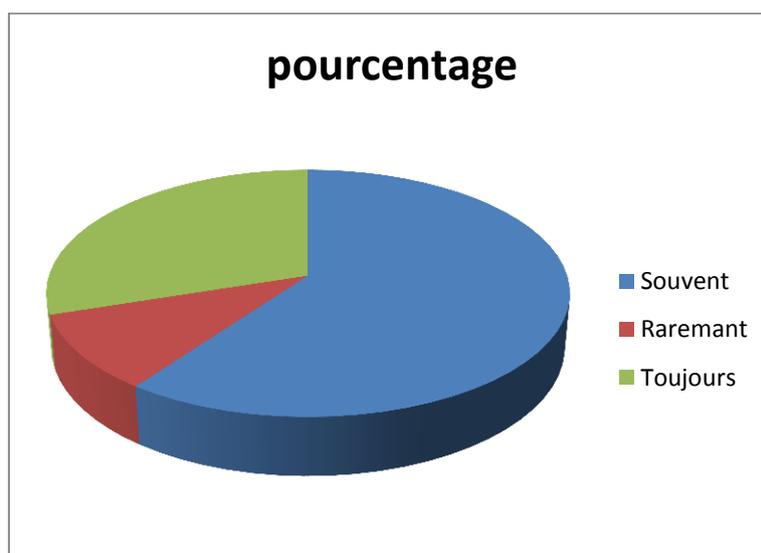


Figure 12 : représente un circuit du pourcentage des élèves disent que l'enseignant félicite les exploits des élèves et les encourage.

**-Question 13 :** fait-il des récompenses pour certains élèves qui se distinguent ?

Le but de la question : savoir si l'enseignant fait des récompenses pour certains élèves qui se distinguent.

Nous avons acquis les résultats suivants :

questions	oui	non
répétitions	51	49
pourcentage	51	49

Tableau 14 : représentent le pourcentage des élèves disent que l'enseignant fait des récompenses pour certains élèves qui se distinguent.

D'après la lecture des résultats obtenus au tableau ci-dessus, 51/p de OUI et 49/p de NON

On indique que l'enseignant d'EPS fait des fois des récompenses pour certains élèves qui se distinguent et les négligées d'autres fois.

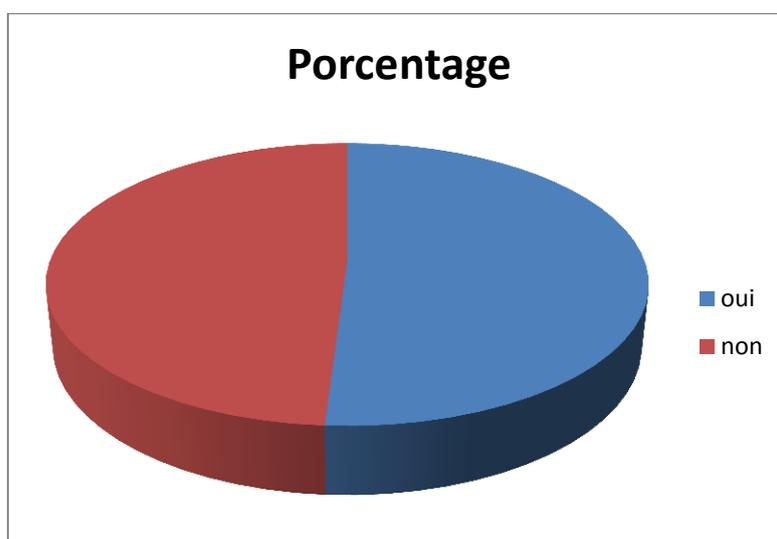


Figure 13 : représente un circuit du pourcentage des élèves disent que l'enseignant fait des récompenses pour certains élèves qui se distinguent.

## Présentation et traitement des résultats

---

**-Question 14 :** les exercices proposés par l'enseignant d'EPS sont-ils faciles ?

Le but de la question : savoir si les exercices proposés par l'enseignant d'EPS sont faciles pour les élèves.

Nous avons acquis les résultats suivants :

questions	oui	non
répétitions	62	38
pourcentage	62	38

Tableau 15 : représentent le pourcentage des élèves voyant que les exercices proposés par l'enseignant d'EPS sont faciles.

D'après la lecture des résultats obtenus ci-dessus, le pourcentage des élèves répondu par OUI est élevée 62/p, on remarque que la plupart des exercices proposés par l'enseignant d'EPS sont faciles.

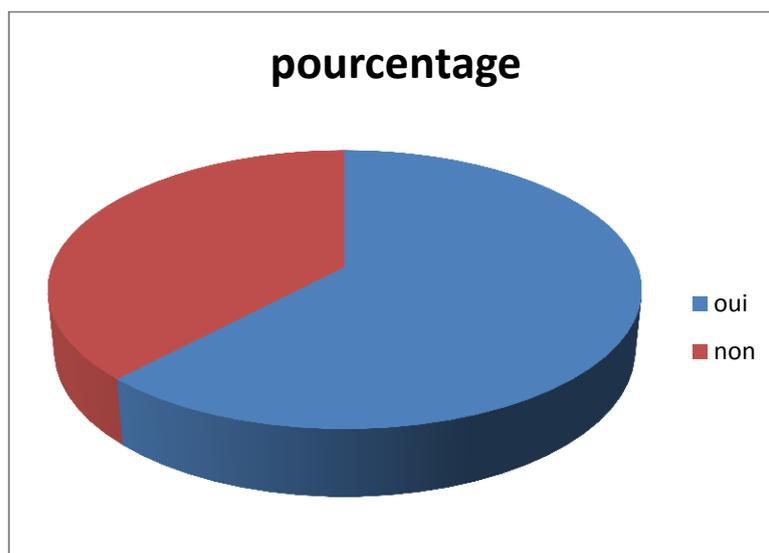


Figure 14 : représente un circuit du pourcentage des élèves voyant que les exercices proposés par l'enseignant d'EPS sont faciles.

## Présentation et traitement des résultats

**-Question 15 :** Es ce que l'enseignant d'EPS vous laisse la liberté a pratiqués les activités physiques et sportives ?

Le but de la question : savoir si l'enseignant d'EPS laisse la liberté aux élèves a pratiqués les activités physiques et sportives.

Nous avons acquis les résultats suivants :

Questions	Répétitions	Pourcentage	Test khi deux X <sup>2</sup>	DDI	Niveau de signification
Souvent	30	30	1.99	2	Non signifiant
Rarement	40	40			
Toujours	30	30			

Tableau 16 : reprisent le pourcentage des élèves disent que l'enseignant d'EPS les laisse la liberté a pratiqués les activités physiques et sportives et le teste Khi-deux.

A travers la lecture des résultats obtenus au tableau ci-dessus, le pourcentage des réponses Souvent, Rarement, Toujours est proche mais le choix Rarement a un peu d'avantage par rapport aux autres 40/p, et le test Khi-deux, on constate que l'enseignant d'EPS laisse temps en temps la liberté aux élèves a pratiqués les activités physique et sportives.

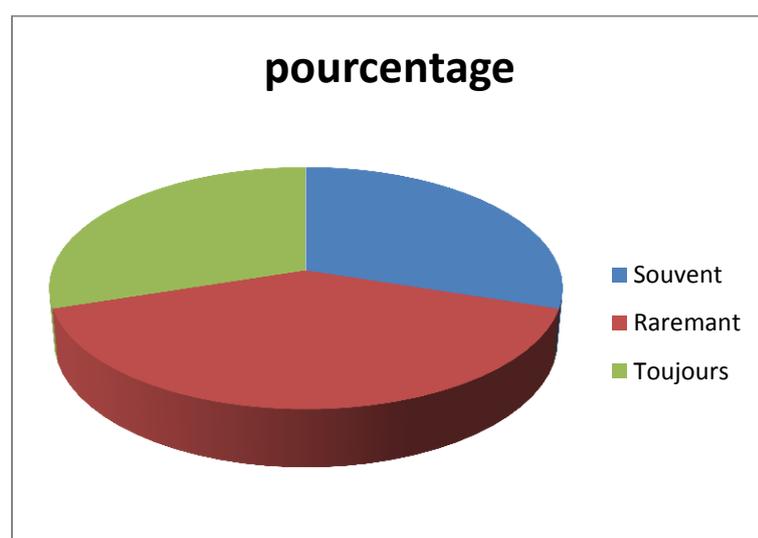


Figure 15 : représente un circuit du

pourcentage des élèves disent que l'enseignant d'EPS les laisse la liberté a pratiqués les activités physiques et sportives.

## Présentation et traitement des résultats

---

D'après les résultats obtenus aux tableaux précédents (11, 12, 13, 14, 15) on indique la différence entre filles et garçons par rapport à la méthode de l'enseignant.

A travers la lecture des résultats obtenus aux tableaux on constate que les comportements de l'enseignant pendant la séance d'EPS non aucune influence entre filles et garçons concernant leurs motivation performance.

Aussi on constate que l'enseignant ne fait pas de différence dans sa motivation entre ses élèves quelques soit filles ou garçons.

### **2-Conclusion**

A partir de cette étude on constate que le rôle de l'enseignant dans la réussite des objectifs de la séance d'EPS et fondamental soit en matière de motivation, la communication ou bien les moyens utilisées, notamment le choix des exercices et jeux.

Il y a lieu de signalé également que les encouragements et les mots chauds motivant les élèves au cours de la séance d'EPS ont impact signifiant sur le rendement des élèves et leurs performance, comme il faut aussi voir que la non distinction entre élèves filles et garçons aides les élèves a réalisés leurs exercices et participes avec joie et motivation pendant la séance d'EPS.

### **3-Renseignements**

A travers cette étude on a retenue comme renseignement du rôle fondamentale de la séance d'EPS comme élément central qui améliore les capacités intellectuels de l'élève et il ya lieu de signalé :

-L'EPS doit gagner d'avantage dans les plans et programmes pédagogique et éducatifs, motif argumenté par l'influence remarquable de l'EPS vis-à-vis des élèves, notamment du secondaire.

-On propose l'amélioration des conditions de travail pour les enseignants d'EPS pour augmenter la performance des élèves par exemple le volume horaire qui doit être revue à la hausse.

### 4-Discussion

Nous avons fait se Modest travail dans le but de déterminés l'influence de l'enseignant sur la motivation et la performance des élèves lycéens lors d'une séance d'EPS.

Pour cela on a proposés trois hypothèses :

-La première hypothèse : l'enseignant de l'éducation physique et sportive influe sur la motivation et la performance des élèves aux cours de la pratique des APS.

Cette hypothèse désigne l'aspect relatif au comportement de l'enseignant de l'EPS et leur impact sur la performance.

-La deuxième hypothèse : la différence entre élèves scientifiques et élèves littéraires sur le rôle motivationnel de l'enseignant.

A travers les résultats obtenus de notre travail de recherche on constat que cette hypothèse elle n'est pas de différence significatif, par ce que nous ne voyons pas de distinction entre élèves scientifiques et élèves littéraires sur le rôle motivationnel de l'enseignant.

-La troisième hypothèse : La différence entre filles et garçons sur le rôle motivationnel de l'enseignant.

Au cours de notre travail de recherche on constat que cette hypothèse elle n'est pas de différence significatif, par ce que nous ne voyons pas de distinction entre filles et garçons sur le rôle motivationnel de l'enseignant.

## **Conclusion générale**

La motivation des élèves est un objectif à atteindre pour la réussite de leur scolarité et leur construction sociale.

On a donc trouvés essentiel d'approfondir les moyens qui s'offrent à nous pour réaliser et amélioré les acquis de l'EPS on écueil dans le domaine scientifique. L'enseignant peut susciter la motivation en proposant des situations pédagogiques propices aux questionnements, à la recherche, à la découverte...c'est à dire en mettant les élèves en action.

Dans les champs de l'éducation physique et de l'activité physique et sportive, même si la motivation intrinsèque est abondamment présente, il existe aussi des raisons extrinsèques qui motivent la pratique. En effet, de nombreuses personnes pratiquent une activité physique et/ou sportive pour des motifs tels que la santé, la condition physique, la reconnaissance sociale ou encore pour gagner sur le plan matériel ou des notes satisfaisantes. Par ailleurs, la pratique physique est souvent alimentée par des facteurs extérieurs proposés par le contexte, par l'entraîneur, par l'enseignant, ou par les parents. S'intéresser à la motivation pour viser performance est donc essentiel si l'on veut comprendre la dynamique motivationnelle dans son ensemble.

## Références Bibliographiques et Web-graphique

### I-Ouvrages

- 1- Alain.fenoulet Fabian, motivation de réussite scolaire 1997.
- 2-André Bernard, motivé pour enseigner 1998.
- 3-Barbeau, Denise, les sources et les indicateurs de la motivation scolaire 1963.
- 4-Barbeau, Denise, Analyse de déterminants et d'indicateurs de la motivation scolaire d'élèves du collégial, Collège de Bois- de- Bologne, 1994.
- 5-Carol seve, encadrement et animation de la pratique sportive psychologique et pédagogique, France 2005.
- 6-Carole Sève, encadrement et animation : de la pratique sportive psychologique et pédagogique, édition Amphore, France.
- 7-C.Pineau en 1991.
- 8-C.Alin en 1996.
- 9-Deci & Ryan, journal of personality and social psychology n-54, 1985.
- 10-D.Delignière et C.Garsault en 2004.
- 11-Dweck et Elliot en 1983.
- 12-Joyce en 2004.
- 13-Karsenti en 1998.
- 14-Laferrière en 1997.
- 15-Legendre en 2005.
- 16-Mosston et Ashworth en 2002.

17-Pintrich et Shunk en 1996.

18-P.Parlebas en 1981.

19-Rousseau en 1762. 1966.

20-Rogers en 1969.

21-Tarif, pour un enseignement stratégique,l'apport de la psychologie de la psychologie cognitive, Montreal .

22-Viau Rolland, la motivation en contexte scolaire 1994.

23-Vallernd, model hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque 1997.

24-Vallerand, les différents contextes de vie, Revue, EPS, 1997.

25-Vallerand et Thill en 1993.

26-OBSERVATOIRE EPA L'adolescent aux milieux scolaires de 15 à 20 ans et l'enseignement professionnel.

27-Dictionnaire « **Le Robert** ».

## **II- Mémoires**

28-Mémoire de licence STAPS BEJAIA « l'éducation physique et sportif dans le système éducatif en Algérie », **Mounir Oussayeh ,2013.**

29-mémoire de licence STAPS BEJAIA «la motivation en EPS », **Medjekdoud, akilal, Bensaadi, 2013.**

30-mémoire de licence STAPS BEJAIA « les effets des méthodes analytique et globale sur l'apprentissage des élèves lycéens en EPS », **haddour, hamour, haroun ,2015.**

31-mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en éducation  
QUEBEC A MONTREAL «les styles d'enseignements et le partage de  
décisions utilisés par des enseignants en éducation physique du troisième cycle  
du primaire lors d'une situation d'enseignement-apprentissage», **CHRISTIAN  
BÉLANGER, 2008.**

32-Mémoire de licence STAPS BEJAIA «la motivation des élèves du lycée à la  
pratique des séances de l'EPS», **yahiaoui ,2013.**

### **III- Site internet**

33-Martyn Shuttleworth (Sep 26, 2008). Conception descriptive de la recherche.  
Retrieved May 25, 2017 from Explorable.com:

<https://explorable.com/fr/conception-descriptive-de-la-recherche>

34-Lire tout: Définition de enseignant - Concept et Sens

<http://lesdefinitions.fr/enseignant#ixzz4aYBJLGXu>

35-www.culture staps.com.

**Université : Abderrahmane Mira.**

**Faculté : Sciences Humains.**

**Département : STAPS.**

### **Questionnaire destiné aux élèves lycéens**

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'étude pour l'obtention d'un diplôme master 2 en STAPS (Science des Activités physiques et sportives), concernant la motivation des élèves du lycée KHALED Messaoud « DARGUINA » et du SOUMANI Mahmoud « KHERRATA » à la pratique des séances de l'EPS, nous vous serons très reconnaissants de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

**Niveau scolaire :..... AS**

Age :.....Ans

Sexe : **M** / **F**

**Veillez bien cochez la réponse de votre choix.**

- Êtes-vous attiré par la séance d'EPS ?  
OUI  NON
- Êtes-vous satisfait des activités physiques et sportives proposées par l'enseignant d'EPS ?  
OUI  NON
- La méthode de votre enseignant vous motive à assister à la séance d'EPS ?  
OUI  NON
- Le langage utilisé par l'enseignant d'EPS est-il attirant et motivant ?  
OUI  NON

- Utilise-il un comportement spécial vis à vis des bons élèves ?

TOUJOURS  SOUVENT  RAREMENT

- es-ce- qu'il utilise un comportement différent entre filles et garçons ?

TOUJOURS  SOUVENT  RAREMENT

- Es-ce qu'il félicite les exploits des élèves et les encourage ?

TOUJOURS  SOUVENT  RAREMENT

- Fait-il des récompenses pour certains élèves qui se distinguent ?

OUI  NON

- Les exercices proposés par l'enseignant d'EPS sont-ils faciles ?

OUI  NON

- Es-ce-que l'enseignant d'EPS vous laisse la liberté à pratiqués les activités physiques et sportives ?

TOUJOURS  SOUVENT  RAREMENT

- Es-ce-que l'enseignant d'EPS blâme les élèves ?

TOUJOURS  SOUVENT  RAREMENT

- Es-ce-que l'enseignant d'EPS préfère travailler avec un groupe d'élèves par rapport aux autres groupes d'élèves ?

OUI  NON

- es-ce-que l'enseignant d'EPS corrige et oriente ces élèves l'or de la réalisation d'une habilité motrice ?

TOUJOURS  SOUVENT  RAREMENT

- quelle est la méthode d'apprentissage utilisée par votre enseignant d'EPS lors de la réalisation d'une habilité motrice (cours vitesse, saut en longueur lancer de poids) ?

GLOBALE AU DETAIL  DETAIL AU GLOBAL  MIXTE

- es-ce-que votre enseignant d'EPS est autoritaire durant la séance d'EPS ?

OUI  NON